

ÉGLISE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

40, Laurier ouest, Victoriaville (Québec)

G6P 6P3 (819) 357-2376

SURVOL HISTORIQUE

Église « au pays »

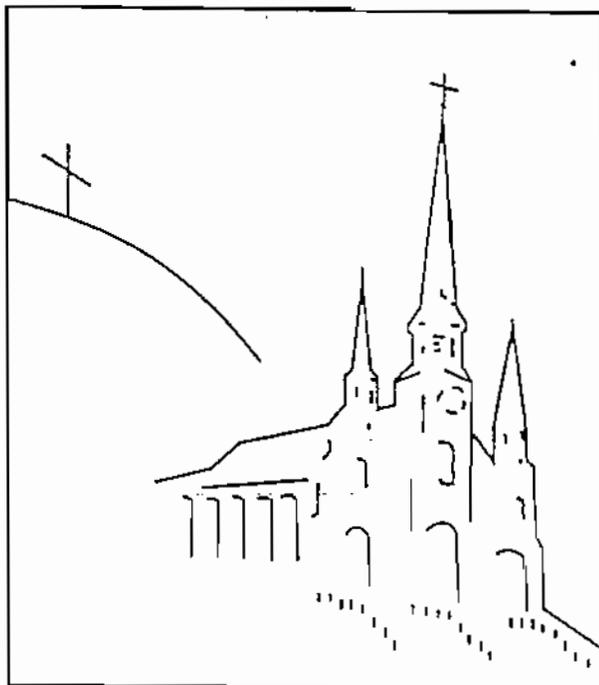
de

Sir Wilfrid Laurier

et de

Suzor-Côté

1873



1998

Recherche et rédaction
Raymond Pelchat
Secrétaire du comité de restauration

Montage
Gaétane Leclerc

SURVOL HISTORIQUE DE LA FONDATION D'ARTHABASKA ET DE LA PAROISSE ST-CHRISTOPHE

ORIGINE DU NOM « ARTHABASKA »:

Dans les territoires du Nord-ouest du Canada, il existe un lac et une rivière du nom « d'Athabaska », dans le langage des cris, ce mot signifiait: « Là où il y a des joncs et des roseaux ». On pense donc que John Gregory, marchand de la compagnie du Nord-ouest et propriétaire de ce canton en 1791, aurait suggéré ce nom indien au lieutenant-gouverneur. C'est par l'usage que « Athabaska » serait devenu « Arthabaska », particulièrement d'un arpenteur du nom de Joseph Bouchette qui l'utilise dans la description des cadastres le 4 juin 1802.

ORIGINE DU NOM « ST-CHRISTOPHE »:

Un certain M. Jean Chrysostome Marcoux, chasseur dans les forêts d'Arthabaska, communément nommé Christo par ses compagnons, serait à l'origine du nom de la montagne près de l'église, ainsi que du patron de la paroisse et en outre des voyageurs et des automobilistes.

- 1791 Lors de la réforme constitutionnelle, les territoires qui ne font pas partie d'une seigneurie, sont divisés en cantons (Townships) et John Gregory devient propriétaire de celui d'Athabaska. M. Gregory procède à une campagne de concession pour accueillir l'immigration britannique, mais ce sont les habitants des Seigneuries qui immigrent dans les Bois-Francs.
- 1835 Le 18 mars, le fondateur, M. Charles Beauchesne, né à Bécancour le 25 décembre 1792, vient s'installer sur le côté sud de la rivière Nicolet, à environ dix arpents de l'église actuelle, sur les lots 5 et 6 du 3e rang. Il est décédé le 7 juin 1888, il a donc fréquenté l'église actuelle et aurait été inhumé dans le cimetière paroissial.
- 1838 Dès l'été, l'abbé Larue, curé de Gentilly, se rendit à Blandford, Standfold et Somerset où il dit la messe puis il continua son voyage jusqu'aux pointes de Bulstrode. Le 1er septembre de la même année, c'est l'abbé Denis Marcoux qui reçoit ce mandat.
- 1840 L'abbé Clovis Gagnon, alors vicaire à Gentilly, fut nommé pour se consacrer uniquement à la desserte des missions de Blandford, Standfold, Somerset et Bulstrode.
- 1843 L'abbé Clovis Gagnon propose de construire une chapelle dans une assemblée de contribuables qui étaient au nombre de 47. Cette première chapelle fut construite dans le rang des Bras (site actuel du C.E.G.E.P) sur la terre de Pierre Bernier, 10e lot du 4e rang.
- 1846 Proclamation de la municipalité St-Christophe d'Arthabaska.
- 1848- L'abbé Moïse Duguay succède à l'abbé Clovis Gagnon, s'établit à St-Norbert et continue à
1849 desservir St-Christophe. Il se rendit chez Élisée Martel, tout près de l'endroit où l'on devait ériger le presbytère-chapelle et dit la première messe. Cette maison existe encore aujourd'hui et est la propriété de M. Alphonse Côté.

- 1849 La chapelle étant devenue trop petite, on procède à la construction d'un presbytère-chapelle, dans le stationnement de l'église actuelle, qui sera bénit par l'abbé Duguay en octobre 1849. Cette maison déménagée en face du presbytère actuel, rue Laurier, est devenue la résidence du sacristain. (cf. Annexe 1)
- 1851 Construction d'une église en bois de 75pi. x 40pi. dans la cour de l'église actuelle. Elle fut bénite par l'abbé Antoine Racine, curé de Stanfold, la première semaine d'octobre. Cette première église fut construite au prix de 800,00\$ par M. J.-Baptiste Laroche. Arrivée du 1er médecin en août, M. Edouard Modeste Poisson. Arrivée du notaire Théophile Côté (père de Marc-Aurèle). Construction de la 1ère maison en briques des Bois-Francis. Le 24 septembre 1851, érection canonique de la paroisse St-Christophe et nomination du premier curé résidant, l'abbé P.H. Suzor. La paroisse comptait à cette date, 350 communiants et une dizaine de maisons au village. Il fut curé 27 ans. jusqu'en 1878.
- 1852 Bénédiction de la cloche, le 14 janvier. Vendue au curé de Kingsey-Falls en 1896.
- 1853 Érection civile de la municipalité en date du 20 avril 1853.
- 1854 Construction du chemin de fer, Arthabaska Station.
- 1855 Le 4 avril 1855, formation du 1er conseil municipal.
- 1858 Incorporation en août 1858 du village d'Arthabaskaville.
- 1859 Création du chef-lieu de district judiciaire et bureau d'enregistrement d'Arthabaska.
- 1860 Construction du Palais de Justice.
- 1866 Fondation du Journal l'Union des Cantons de l'Est. Mgr Suzor y a participé.
- 1867 Sir Wilfrid Laurier ouvre son bureau d'avocat. (cf. Annexe 2)
- 1869 En janvier, les paroissiens de St-Christophe font une requête à Mgr Cook, pour la construction d'une église. Le décret est émis par Mgr Cook le 30 janvier 1869.
Naissance de Hypolite Marc-Aurèle Defoy Suzor Côté.
- 1870 Arrivée des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame pour diriger le nouveau couvent, face à l'église.
- 1871 À l'âge de 30 ans, Sir Wilfrid Laurier est élu député de Drummond-Arthabaska. Les marguilliers, après 2 ans d'attente, accordent le contrat de construction de l'église actuelle, le 26 décembre à Moïse Millette et Fils au prix de 19,560\$. (M. Fleury) Moïse Minotte et Fils. (Livre du centenaire 1951) Architecte: Joseph-Ferdinand Peachy. (cf. Annexe 3, 3.1, 3.2)
- 1872 Arrivée des Frères du Sacré-Coeur pour diriger un collège commercial.

- 1873 Construction de l'église St-Christophe d'Arthabaska.
Le 23 septembre, Mgr Laflèche bénit la pierre angulaire.
- 1875 Achat des statues la Sainte-Vierge et Saint-Joseph originaires de Munich en Bavière, Allemagne.
Achat des tableaux du chemin de croix attribué à Watin et encadrés par M. Berleinger, doreur de Québec. Sir Wilfrid Laurier aurait contribué au financement.
Le 15 juillet 1875, bénédiction de l'église par Mgr Laflèche, l'extérieur seulement est complété. M. W. Laurier était présent à la bénédiction et au dîner. (cf. Annexe 4)
- 1876 On déménage l'ancien presbytère-chapelle devant le presbytère actuel pour en faire la maison du sacristain. Réparations effectuées en 1878.
- 1877 Fondation du « Journal d'Arthabaska », son but était de supporter Sir Wilfrid Laurier assermenté ministre à Ottawa.
- 1878 Le curé Suzor quitte et J. Napoléon Héroux, 2e curé, arrive. Il restera 7 ans, soit jusqu'en 1885.
- 1881 M. Wilfrid Laurier est élu maire.
- 1882 Installation du premier orgue dans les Bois-Francs, à l'église St-Christophe, au prix de 2 100\$. Bénédiction le 12 janvier 1882 par le curé J.N. Héroux.
- 1884 En mai, un premier service téléphonique est installé pour les besoins d'un commerçant.
Automne 1884: Érection canonique de l'Hôtel-Dieu et arrivée des religieuses hospitalières de Saint-Joseph. M. Quesnel leur donna sa propre habitation.
- 1885 Le curé Héroux quitte et arrive Edmond Buisson, 3e curé. Il restera 8 ans, soit jusqu'en 1893.
- 1887 Le 16 janvier, un emprunt de 22000\$ est autorisé pour éteindre la dette, construire le presbytère actuel et terminer l'intérieur de l'église. Sir Wilfrid Laurier est présent à cette assemblée.
Le contrat de décoration est confié à M. Joseph-Thomas Rousseau artiste-peintre de Saint-Hyacinthe,(1) avec la collaboration de Marc-Aurèle Suzor Côté d'Arthabaska, (2) Émile Lefeuntein natif de France et Siméon Richer de Saint-Hyacinthe.
Les sculptures seraient l'oeuvre de Augustin Leblanc, sculpteur né à Saint-Grégoire (3)
Les architectes Henri-Maurice Perreault et Albert Mesnard, (4) de Montréal, auraient préparé six des neuf plans, les trois autres seraient de J.-Thomas Rousseau lui-même.
(1): cf Annexe 5, 5.1, 5.2, 5.3, 5.4, 5.5, 5.6, 5.7. (2): cf. Annexe, 6, 6.1, 6.2.
(3): cf. Annexe 7. (4): cf. Annexe 8.

N.B. Les trois autels, la chaire et les confessionnaux auraient été exécutés dans les ateliers de Paquette et Godbout de Saint-Hyacinthe. (cf. Annexe 9)
Cependant, le contrat de réalisation est signé par M. Augustin Leblanc.

- 1888 Achat de la statue de St-Christophe, sculpture réalisée par les élèves Gratton et Laperle sous la supervision de l'illustre sculpteur, M. Louis-Philippe Hébert et autres textes sur St-Christophe. (cf. Annexe 10)
- 1892 Installation de l'électricité dans les rues par C.F. Beauchesne de Montréal.
- 7 novembre 1892, la Cie de téléphone du comté de Mégantic, obtient la permission d'installer les poteaux de sa ligne téléphonique dans le village.
- Sir Wilfrid Laurier propose de construire un nouveau perron pour l'église actuelle.
- 1893 Le curé Buisson quitte et le curé Edmond Grenier, 4e curé, demeurera 3 ans, jusqu'en 1896.
- Lancement de « L'Écho des Bois-Francs » par D.O. Bourbeau, ex-député conservateur.
- 1894 9 décembre, décision d'acheter quatre (4) cloches au montant de 1700\$.S.
- 1896 Bénédiction des cloches le 26 mai, par le Vicaire-Général du diocèse de Nicolet, Mgr Suzor, ancien curé. Selon M. Paul-Émile Pellerin, paroissien de 91 ans, son père aurait payé 0.25\$ aux 4 personnes qui les installaient le 2 juin 1896, pour les faire sonner, avant que les cordes soient installées. (cf. Annexe 11 et 11.1)
- Sir Wilfrid Laurier, chef d'opposition et son épouse compte parmi les parrains des cloches. À cette occasion, c'est M. Suzor-Côté qui interprète de sa « voix belle et puissante » le cantique « Sonnez gaiement cloches hénies » composé pour la circonstance par le poète Adolphe Poisson, mis en musique par M. Roméo Poisson, organiste.
M. Edmond Grenier quitte et arrive le curé François-Xavier Lessard, 5e curé. Il restera 4 ans, soit jusqu'en 1900.
M. Laurier élu premier ministre du Canada.
- 1900 Parution du journal « La Bataille » dirigé par L.P. de Courval, arpenteur, maire, candidat conservateur défait à deux élections.
Installation de l'électricité à l'église et au presbytère, ainsi que les lustres, don de Achille Gagnon.
Le curé Lessard quitte et arrive le curé Louis-Alfred Côté, 6e curé, qui demeurera 38 ans, jusqu'en 1938.
- 1903 Le village d'Arthabaskaville devient officiellement la ville d'Arthabaska.
- ~~1905 Arrivée des Frères des Écoles Chrétiennes et construction du Collège Commercial (École Mgr Côté).~~
- 1908 Parution de « La Gazette d'Arthabaska », dirigé par J.-Félix Taschereau et son rédacteur, Auguste Quesnel.
- 1911 - Construction de l'Hôtel des Postes.
- Défaite de Sir Wilfrid Laurier comme chef du gouvernement.
- 1914 M. Joseph Pinard assumera la fonction de sacristain durant 47 ans, puis ce fut M. Prince et Bérubé. (cf. Annexe 12 et 12.1)

- 1919 Décès de Sir Wilfrid Laurier, le 11 février à Ottawa. (cf. Annexe 13)
- 1922 Achat de vitraux pour l'église et la sacristie à la Maison Hobbs et Cie de Montréal.
Restauration extérieure et intérieure (lavage - peinture).
Installation des vitraux en 1923. (cf Annexe 14, 14.1, 14.2).
M. Arthur Charlebois, aveugle depuis l'âge de 14 ans, deviendra organiste jusqu'en 1947.
(cf. Annexe 15)
- 1925 Réfection du perron de l'église en granit, des carrières de Saint-Sébastien, construit par M. Albert Giroux, entrepreneur de Saint-Casimir, au prix de 8 000.\$
- 1938 Le curé Côté quitte et arrive le curé Léon Farley, 7e curé, qui restera 2 ans, jusqu'en 1940.
- 1940 Achat d'un orgue Casavant de 32 jeux, au montant de 8,300.\$ Inauguration par Arthur Charlebois, illustre organiste d'Arthabaska, le 18 mai 1941 par l'Oratorio « Mariae Glorïae » (cf Annexe 16)
Système électrique pour les cloches au prix de 1 400\$.
Le curé Farley quitte, puis arrive le curé Henri Bernier, 8e curé, qui restera 15 ans, jusqu'en 1955.
- 1947 Les organistes qui remplacèrent M. Charlebois furent Mme Bernadette Houle, puis Mme Danielle Garneau jusqu'à l'arrivée de Mme Bécotte.
- 1948 Nivellement du terrain de stationnement et pose d'asphalte par Modern Paving co. au prix de 1859\$.
- 1951 Contrat de restauration, lavage, peinture accordé à M. Rolland Pariseau au prix de 6500\$
Célébration du centenaire de l'érection canonique de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska
du 28 juin au 2 juillet 1951. (cf. Annexe 17)
- 1952 Installation d'un nouveau chemin de croix au prix de 100\$ la station, importé d'Italie, plusieurs paroissiens contribuent à l'achat. Nous incluons ici, les autres dons faits à l'église depuis 1843.(cf. Annexe 18)
- 1955 ~~Le curé Bernier quitte, puis arrive le curé Ernest Marier, 9e curé, qui restera 6 ans, jusqu'en 1961.~~
- 1961 Arrivée du curé Walter Houle, 10e curé, il demeurera jusqu'en 1971, soit 10 ans.
- 1967-68 Le curé Walter Houle et les marguilliers procèdent à des réaménagements majeurs du maître-autel et de la chaire, pour s'adapter, semble-t-il, au renouveau liturgique de Vatican II.
(cf. Annexe 19).
- 1969 Arrivée de M. Jacques Therrien comme vicaire. Il restera jusqu'en 1981, tandis que M. J-Paul Fleurant, vicaire, demeurera 2 ans, jusqu'en 1971.

-
- 1970 Mme Gaby Bécotte devient alors l'organiste attirée jusqu'à ce jour.
M. Omer Duhaime assume la fonction de sacristain.
- 1971 Arrivée de M. Joseph Bergeron, 11e curé pour 5 ans, jusqu'en 1976.
- 1975 Célébration du centenaire de la bénédiction de l'église St-Christophe, sous le règne du curé Joseph Bergeron.
- 1976 Le curé J.-Jacques Fortier, 12e curé, animera la communauté paroissiale jusqu'à sa mort en septembre 1988, soit 12 ans.
- 1981 Arrivée de M. Maurice Gervais, vicaire, jusqu'en 1986.
- 1982 Arrivée de M. Michel Bédard, comme vicaire durant 1 an. Il quittera en 1983.
- 1983 Réparation du clocher au montant de 23000\$.
- 1984 Arrivée de M. Gilles Bédard, vicaire jusqu'en 1988.
Réparation du perron de l'église au montant de 23000\$.
- 1985 M. Gérard Labrie assume la fonction de sacristain.
- 1986 Travaux divers: peinture intérieure, extérieure, maçonnerie, couvre-plancher, éclairage, pour un total de 66200\$.
- 1987 Arrivée de M. Luc Côté, comme vicaire jusqu'en 1992.
- 1988 En octobre, suite au décès de M. Jean-Jacques Fortier, arrive le curé Rock Dion, 13e curé, qui assumera la fonction de curé 3 ans, jusqu'à sa mort en octobre 1991.
Aménagement du stationnement avec une subvention de 200,000\$.
- 1989 Arrivée de Gilles Coderre, le 19 août, comme stagiaire.
- 1990-91 Restauration des bancs de l'église au prix de 8000\$ (décapage et vernissage).
Restauration des vitraux, au montant de 100,000\$.
-
- 1991 Le vicaire, M. Luc Côté, assume l'intérim jusqu'à l'arrivée du curé Réjean Couture.
- 1983 à 1995
Durant ces années, les curés J-Jacques Fortier, Rock Dion et Réjean Couture ont procédé à des réparations importantes grâce à la générosité des paroissiens, pour un montant approchant les 400,000.\$ (cf. Annexe 20).

- 1992 Arrivée en janvier du curé **Réjean Couture, 14e curé**, qui préside actuellement les destinées de la paroisse. Nomination de la 1ère agente de pastorale paroissiale, Mme Denise Provencher. Restauration de l'orgue Casavant au montant de 50,083\$.
- Nomination par l'évêque du premier président laïc pour l'Assemblée de la Fabrique St-Christophe d'Arthabaska, en la personne de M. Yvon Lefebvre, à la demande du nouveau curé Réjean Couture.
- Arrivée, le 3 septembre, de Robert Desmarais, vicaire à temps partiel jusqu'au 31 juillet 1994.
- Nouveau mode de financement paroissial par la C.G.A (cf. Annexe 24)
- Informatisation du recensement, de la C.G.A et du cimetière.
- 1993 Ordination de Gilles Coderre, le 12 juin, il assume le rôle de vicaire.
- Création du Fonds de Pastorale « Fondation curés Fortier-Dion » visant exclusivement à l'éducation de la foi.
- Installation du chauffage au gaz naturel: 22,400\$ et réparation de l'entrée latérale qui conduit à la sacristie: 5,684\$.
- Regroupement municipal de la ville d'Arthabaska avec Victoriaville et Sainte-Victoire (23 juin)
- Perte du nom « Arthabaska » pour Victoriaville (16-07-1994)
- La paroisse catholique St-Christophe d'Arthabaska comprend toujours deux territoires: l'ex-Arthabaska et la municipalité de St-Christophe d'Arthabaska.
- Population catholique: 9350 personnes
- 1994 Restauration plafond du jubé-latéral: 5,500\$
- Ventilation de l'entree: 5,300\$
- Toiture extérieure et joints: 48,558\$
- Réparation du carillon: 3,886\$
- Aménagement de la sacristie (cuisine) : 3,500\$
- Pour un total de : 66,644\$
- Vol des vases sacrés: calices et ciboire. Achat et réparation
- Installation d'une crèche de Noël à l'extérieur de l'église.
- 1995 M. le Curé Réjean Couture et les marguilliers font installer une sculpture du Christ ressuscité, et une nouvelle toile, oeuvre de Benoit Deschênes de Saint-Jean-Port-Joli. (cf. Annexe 21).
- Réparation du perron de granit: 4,444\$.
- Sculpture du Christ et peinture dans le chœur: 10,000\$
- Peinture extérieure des fenêtres de l'église: 3,874\$
- Début des démarches par le Conseil de Fabrique pour demander une subvention pour la restauration de l'église à la Fondation du Patrimoine Religieux du Québec.
- 1996 Reconnaissance à M. Yvon Lefebvre (cf. Annexe 22).
- Nomination, en mai de Mme Gabrielle D. Pelchat, comme présidente du Conseil de Fabrique.
- Nomination d'une 2e agente de pastorale paroissiale en août, Mme Suzan Ikherbane.
- Recouvrement du toit du presbytère.
- Formation du comité des Fêtes du 125e de la construction de l'église. M. André Vidal en est le président.
- Formation du comité de restauration intérieure de l'église. M. Rémi Deshaies en est le coordonnateur. (Annexe 23, 23.1) ,

- 1997 **Projet de restauration intérieure de l'église et de la sacristie:**
Volet I: peinture par Gestion P.M.S. inc. (89 000\$) dont 37 000\$ en subvention par la Fondation du Patrimoine Religieux.
Volet II: Restauration des tableaux. Demande de subvention à la Fondation du Patrimoine Religieux (98400\$ accordé). Exécution des travaux par Legris Conservation inc. en 1998 (119000\$) (Échafaudages par Gestion P.M.S. inc., 25 000\$)
Célébration du 125^e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur.
Population catholique: 9500 personnes, non catholique: 203 personnes
- 1998- Fête du 125^e anniversaire de la construction de l'église. (cf.:Annexe 25)
Exécution du projet restauration des tableaux.
- 2001- Fête du 150^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska.

EN CONCLUSION:

Arthabaska constitue un site patrimonial religieux, culturel et politique exceptionnel.
Au plan touristique, notre église figure dans le « Guide Michelin du Québec ».

Chaque année, Arthabaska accueille des centaines de touristes français, américains et québécois, qui viennent admirer, non seulement notre église, mais aussi les maisons historiques... dont le Musée Laurier qui constitue l'un des monuments privilégiés de notre histoire nationale.

Depuis 1988, suite au schéma d'aménagement, la M.R.C. proposa que la rue Laurier, entre le Boulevard Bois-Francs Sud et l'église, le presbytère et le cimetière devienne une ZONE PATRIMONIALE, mais cette proposition fut rejetée par les propriétaires d'alors. C'est un devoir pour nous-tous de préserver cet héritage architectural, religieux et culturel.

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1:	1849, Presbytère-chapelle
Annexe 2:	Implication de Sir Wilfrid Laurier face à la paroisse.
Annexe 3:	Joseph-Ferdinand Peachy, architecte 1830-1903.
Annexe 3.1	Joseph-Ferdinand Peachy, les oeuvres
Annexe 3.2	Eglise St-Christophe d'Arthabaska
Annexe 4:	Bénédition de l'église actuelle.
Annexe 5:	Joseph-Thomas Rousseau, peintre-décorateur 1852-1896
Annexe 5.1	Appréciation du travail de l'artiste-peinture
Annexe 5.2	Joseph-Thomas Rousseau, ses oeuvres
Annexe 5.3	Fabrique St-Christophe, contrat de décoration de l'église.
Annexe 5.4	Oeuvres majeures de Joseph-Thomas Rousseau
Annexe 5.5	Disposition des tableaux de Rousseau
Annexe 5.6	Description des tableaux de Rousseau
Annexe 5.7	Album circulaire
Annexe 6:	Marc-Aurèle Suzor-Côté, sa famille
Annexe 6.1	Marc-Aurèle Suzor-Côté, sa formation
Annexe 6.2	Marc-Aurèle Suzor-Côté, sa carrière
Annexe 7	Augustin Leblanc, sculpteur
Annexe 8	Architectes Maurice Perreault et Albert Mesnard
Annexe 9	Entrepreneurs Paquet et Godbout de Saint-Hyacinthe
Annexe 10	La statue de Saint-Christophe
Annexe 11	Bénédition solennelle des cloches le 28 mai 1896
Annexe 11.1	Description des cloches
Annexe 12	Témoignage de Mme Gertrude Pinard Blanchet
Annexe 12.1	Hommage à M. Joseph Pinard
Annexe 13	Carte mortuaire de Sir Wilfrid Laurier
Annexe 14	Église St-Christophe, les vitraux
Annexe 14.1	Maisons Hobbs de Montréal, réalisations
Annexe 14.2	Description des vitraux
Annexe 15	M. Arthur Charlebois, organiste
Annexe 16	Description de l'orgue, structure et fonctionnement
Annexe 17	Programme Centenaire d'Arthabaska
Annexe 18	Dons à l'église
Annexe 19	Réaménagement du sanctuaire St-Christophe (1967)
Annexe 20	Travaux exécutés à l'église depuis 1983
Annexe 21	Bénédition inaugurale de la sculpture du Christ ressuscité.
Annexe 22	Reconnaissance à Yvon Lefebvre, ex-président de la Fabrique
Annexe 23	Comité de restauration intérieure de l'église
Annexe 23.1	Restauration: chronologie des événements
Annexe 24	Dépliant de la C.G.A.
Annexe 25	Dépliant du 125e anniversaire de l'église St-Christophe d'Arthabaska
Annexe 26	Liste des curés et vicaires

ANNEXE 1

1849 - Presbytère-chapelle

Un protestant du nom de James Goodhue qui fut maire du village d'Arthabaskaville de 1870 à 1872, participa généreusement à la construction du presbytère-chapelle. Il a donné beaucoup de bois, les vitres, les clous et travailla activement avec un homme, un cheval et une paire de boeufs jusqu'à ce que le travail fut complété.

Les colons vivant dans les environs de la chapelle des Bras, construite en 1843, furent très frustrés de ce changement et du transport des objets du culte...

Il s'ensuivit que durant la nuit, certains colons se permirent d'enlever le chemin de croix qu'on venait de transférer dans le presbytère-chapelle. Cette cause fut portée devant les tribunaux des Trois-Rivières et les stations du chemin de croix furent de nouveau installées au Mont Christo.

ANNEXE 2

Implication de Sir Wilfrid Laurier face à la paroisse

- 1875 - A payé pour les tableaux du chemin de la croix. La bénédiction a eu lieu le 20 septembre.
 - A payé pour les vitres en verre colorées.
 - Présent à la bénédiction le 15 juillet.

- 1882 - Présent à l'assemblée pour la construction du nouveau perron de l'église.

- 1887 - Présent à l'assemblée pour un emprunt de 22 000\$ pour éteindre la dette, construire un presbytère et décorer l'intérieur de l'église.

- 1894 - Il souscrit à l'achat des cloches.

- 1896 - Présent à la bénédiction des cloches et parrain des cloches.
 - Il avait acheté son lot de cimetière, celui où est inhumé son demi-frère.
 - Sa carte mortuaire a été imprimée à Arthabaska par l'Union des Cantons de l'Est.
(c.f. Annexe 13)

N.B. Sir Wilfrid Laurier avait son banc à l'église.
Il payait sa dîme non pas avec du grain car il ne cultivait pas, mais les propriétés du village étaient évaluées et les propriétaires payaient en fonction de l'évaluation de leur résidence.
(Archives de la Fabrique)

ANNEXE 3

JOSEPH-FERDINAND PEACHY ARCHITECTE (1830 - 1903)

- Né à Québec en 1830.
- Militant nationaliste et francophile, il se faisait appeler « PICHE ».
- Joseph-Ferdinand Peachy fut l'élève le plus émérite de Charles Baillargé. (cf. Les plus belles églises du Québec. André Croteau 1996, Ed. du Trécaré).
- Il hérite de la clientèle du séminaire et des communautés religieuses.
- Son architecture est puisée, semble-t-il, au répertoire français de certaines églises. L'église Saint-Jean-Baptiste à Québec (1881) est directement inspirée de l'église de la Trinité à Paris, qu'il aurait visitée en 1879.
- La réalisation de l'église Saint-Jean-Baptiste à Québec, qu'on considère comme un « monument national » de l'architecture du Second Empire à Québec, situe M. Joseph-Ferdinand Peachy comme l'un des « principaux meneurs » de l'engouement français.
- L'intérieur de l'église St-Christophe d'Arthabaska, ressemble sous plusieurs aspects architecturaux à l'église Saint-Sauveur de Québec; il réalise en effet, les plans intérieurs de cette dernière église en 1867, avant celle de St-Christophe d'Arthabaska, où il prépare en 1873 les plans architecturaux, sans la décoration intérieure cependant, laquelle sera réalisée en 1887-88 selon les devis des architectes Perreault et Mesnard de Montréal.

JOSEPH-FERDINAND PEACHY
(1830 - 1903) Les oeuvres

- 1858-61 **Église Notre-Dame des Victoires (Place Royale Québec)**
- Reconstruction du clocher et du parvis.
- 1867 **Église Saint-Sauveur (215, ave des Oblats Québec)**
- Reconstruction en utilisant les murs existants pour accueillir 4000 fidèles.
- Intérieur de l'église (1886).
- Tour du clocher (1892).
- Agrandissement sacristie et presbytère (1895).
- 1870 **Chapelle de la maison des Soeurs de la Charité (945, St-Olivier, Québec)**
- Reconstruction de la chapelle suite au feu de 1869.
- Plan d'un dôme carré (clocher) destiné à supporter la Statue du Sacré-Coeur du sculpteur Louis Jolin (1885).
- Église Saint-Étienne (Beaumont)**
- Remplacement du clocher de l'église.
- Chapelle des Ursulines (12, rue Donnacona, Québec)**
- Ajout de la nouvelle chapelle Sainte-Angèle, en raison de l'augmentation du nombre d'élèves.
- 1871 **Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur-de-Jésus (1 ave du Sacré-Coeur, Québec)**
- Chapelle dite « de la fondation » ajoutée à la chapelle de l'hôpital (1871)
- Nouveau plan d'ensemble corrigé (1877).
- 1873 **Église St-Christophe d'Arthabaska**
- 1874 **Église Saint-Médard (Warwick) Modifications par Louis Caron en 1907.**
- 1875 **Séminaire de Québec (2, Côte de la Fabrique, Québec)**
- Ancien pavillon central de l'Université Laval, surmonté d'un toit mansardé et d'une lanterne (1875)
- Résidence des prêtres (1879)
- Chapelle extérieure (1889)
- Décorations intérieures Style Second-Empire (1898) (avec architecte Dussault)
- 1876 **Église Saint-Thomas d'Aquin (Saint-Hyacinthe)**
- Église Saint-André (Acton vale)**
- Église Notre-Dame-de-la-Garde (761, rue Champlain, Québec)**
- Devis pour un édifice en maçonnerie

- 1876 **Ancienne église Saint-Patrick** (9, rue Mc Mahon, Québec)
- Allongement de l'église et ornementation du chœur.
- 1881 **Église Saint-Jean-Baptiste** (490, rue St-Jean, Québec)
- Plans de Peachy d'après le modèle de l'église de la Trinité à Paris, visitée par Peachy en 1879)
- Architecture intérieure aussi de Peachy, on l'appelle « Style Peachy ». On la décrit comme « une oeuvre magistrale ».
N.B. Peachy habitait ce quartier à l'époque.
- 1890 **Église Saint-Zéphirin** (1400, ave François 1er)
- Plan, style néo-renaissance inspiré de l'architecte américain Samuel Sloan.

ANNEXE 3.2

ÉGLISE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

1. CONSTRUCTION : 1873-1875 (125e en 1998).

2. DIMENSIONS :
 - 2.1 Dimensions de l'église : 114 pi de longueur
64 pi de largeur

 - 2.2 Dimensions de la sacristie : 64 pi de longueur
40 pi de largeur

 - 2.3 Dimensions du clocher : 180 pi. de hauteur du sol

3. STYLE :
 - roman
 - murs en pierre bossée

4. ORIGINALITÉ :

4.1 Peintures : (datant de 1888)

La voûte, de style roman, est complètement décorée de toiles à l'huile marouflées et de fresques peintes sur plâtre.

Artistes : Joseph Rousseau, artiste-peintre de Saint-Hyacinthe, assisté de Suzor Côté, notre grand peintre local, de Émile Lefeuntein, natif de la France et de Sinaï Richer, de Saint-Hyacinthe.

Les murs et plafonds de jubés sont tous peints sur plâtre par les mêmes artistes : fresques, médaillons, dessins en trompe-l'oeil, le tout à l'huile.

Voir la description détaillée sur feuilles annexes.

4.2 Sculptures : (1888)

Les boiseries (autels, chaire, colonnes, chœur) : bois sculpté peint (polychrome) par Auguste Leblanc, sculpteur de Saint-Hugues.

4.3 Vitraux : (1923)

Par la Maison Hobbs & Cie de Montréal, restaurés en 1990.

Toutes les fenêtres de l'église et de la sacristie sont ornées de vitraux (une quarantaine) illustrant des scènes d'Évangile et des personnages religieux, en mosaïque. La qualité de ces vitraux est exceptionnelle car ils ont servi comme démonstrateur pour tout l'Amérique du Nord pour la Maison Hobbs.

4.4 Cloches :

Installation des quatre (4) cloches en 1896. Ensemble formant un carillon de quatre (4) notes : mi naturel, fa dièse, sol dièse, si naturel.

Parmi les parrains des cloches, notons l'Honorable Sir Wilfrid Laurier.

Mécanisme de sonnerie électrique installée en 1940.

4.5 Perron (parvis) extérieur de l'église : (1925)

En granit des carrières de Saint-Sébastien.

4.6 Orgue : (1940)

Installation d'un orgue Casavant de Saint-Hyacinthe de 32 jeux et 3 claviers. Rénové en 1992 complètement.

4.7 Statues spéciales de valeur :

4.7.1 Saint-Christophe :

Sculpture de 6 pi en pin, par les élèves du célèbre sculpteur Louis-Philippe Hébert, les jeunes artistes Gratton et Laperle (1888).

Oeuvre répertoriée au ministère des Affaires culturelles du Québec.

4.7.2 Deux statues spéciales :

Une de la Sainte Vierge, l'autre de Saint-Joseph. Originaires de Munich, en Bavière, Allemagne, achetées en 1875.

Confection en fibre, peintes à la main, serties de pierres semi-précieuses.

4.7.3 Sculpture du Christ ressuscité

Sur toile de fond représentant le mont Saint-Michel. Oeuvre de Benoit Deschênes de Saint-Jean Port-Joli (1995), en tilleul, polychromée, 5 pieds 7 pouces de haut.

5. ENVIRONNEMENT - SITE TOURISTIQUE :

L'église est située sur la rue Laurier, dans le voisinage du Musée Laurier, entourée d'un ensemble de remarquables résidences, dont la Maison du poète Adolphe Poisson. Le tout, au pied du Mont Saint-Michel. Elle s'insère dans un ensemble patrimonial, architectural et historique d'Arthabaska.

Les visiteurs qui viennent faire une randonnée au pays du peintre Suzor Côté et de Sir Wilfrid Laurier trouvent à l'église une pièce de résistance, comme l'apothéose de leur visite.

Notre église figure dans le «Guide Michelin du Québec». Chaque année, des milliers de visiteurs (québécois, américains, français, etc...) viennent l'admirer.

En plus des célébrations liturgiques, notre église est aussi appréciée pour y donner des concerts.

Réjean Couture, prêtre-curé

ANNEXE 4

BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE ACTUELLE

le 15 juillet 1875

- Le dimanche précédant la bénédiction de la nouvelle église, la messe fut célébrée dans l'ancienne chapelle, par le curé Suzor.
- Il avait revêtu pour cette célébration, l'unique ornement sacerdotal que possédait la fabrique, il y a 24 ans et 9 mois, et qui venait de M. Clovis Gagnon, missionnaire de 1840 à 1843. Sur l'autel, quatre (4) petits chandeliers en bois et un crucifix exactement les mêmes qu'au début de la mission.
- Durant les 24 ans et 9 mois de l'existence de cette chapelle construite en 1851, il s'est fait 441 mariages, 3437 baptêmes et 1153 sépultures.

Description de la nouvelle église 1875:

Les châssis de la nef sont en « verre colorié » et viennent de la Cie Martimo de Québec. On y voit des représentations des scènes de la bible et elles sont au nombre de 12. Parmi les généreux donateurs on compte le Shérif Auguste Quesnel, M. Wilfrid Laurier, avocat et député, M. Basile Théroux, fils, avocat, M. L. Edouard Pacaud, avocat.

Les deux chapelles ont aussi chacune un « châssis colorié », représentant les Sacré-Coeur de Jésus et Marie. Ces « verres coloriés » ont été importés de la Maison W.S. Carso de Chicago.

L'intérieur de l'église:

- Il ne sera terminé que plus tard.
- Il y a 2 autels temporaires dans les chapelles latérales.
- Le maître-autel (1875) fut construit par l'entrepreneur Ouellet, selon les plans de Soeur Sainte-Synclitique du couvent et perfectionné par l'architecte de l'église, Jos-Ferdinand Peachy. Cet autel se retrouve actuellement dans la sacristie.

Description de l'autel:

- Il y a 26 panneaux en marbre, imitation serpentine. Celui du centre en haut, contient un Christus en or et celui du tombeau un Maria.
- Les colonnes blanches et dorées supportent un couronnement magnifique avec reliquaire et croix au milieu, à hauteur de 18 pieds.

La bénédiction de l'église: (suite)

La cérémonie elle-même aurait commencé à 8h00 pour se terminer par un dîner à 13h00. La veille, on accueillit d'abord Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières. À cette occasion, les rues, les maisons et plus particulièrement l'église était « superbe » selon le journaliste.

- Parmi les personnalités civiles présentes, on retrouvait outre M. Wilfrid Laurier, député, M. le Juge Marc-Aurèle Plamondon, M. Basile Théroux fils, protonotaire, M. Louis-Edouard Pacaud, conseiller législatif, doyen du barreau, le Shérif Auguste Quesnel, M. Louis-Ovide Pépin, commerçant, M. Antoine Gagnon, maire d'Arthabaskaville, M. Thomas Baril, industriel et marguillier, M. Pierre Bernier, syndic, M. Georges Gendreau, marchand général et M. P.L. Tousignant, représentant de la presse.
- Il y avait au-delà de 30 personnalités religieuses dont le curé P.Hypolite Suzor.
- Mgr Laflèche bénit l'église puis on transporta le Saint-Sacrement de l'ancienne chapelle à la nouvelle église. La messe fut célébrée par M. Charles Caron, Vicaire général. À l'orgue, on retrouvait M. Roméo Poisson, le chœur des amateurs et les élèves du collège qui exécutèrent plusieurs morceaux choisis.
- La messe se poursuivit après l'homélie de l'évêque, Mgr Laflèche, qui parlant de la crise actuelle qui se fait sentir par l'abus que l'on fait des biens temporels, condamna le luxe et l'intempérance. Il termina sur une note plus joyeuse en félicitant la paroisse pour son esprit de foi et sa générosité. Puis la cérémonie se termina par l'exposition du Saint Sacrement et le chant du Te Deum.

Le dîner:

Tous les invités se réunirent autour « d'une magnifique table avec d'excellents mets » pour terminer les fêtes de la bénédiction de l'église.

Tiré de l'Union des Cantons de l'Est, Arthabaskaville, 15 juillet 1875.

ANNEXE 5

JOSEPH-THOMAS ROUSSEAU
PEINTRE-DÉCORATEUR (1852 - 1896)

- Né à Saint-Elzéar (Beauce) le 9 août 1852
Son père était un marchand de la place qui se voua par la suite, uniquement à l'agriculture.
- Ses parents, malgré le talent artistique qu'il manifestait, tentèrent de le dissuader d'adopter cette voie.
- À 21 ans, en 1873, il se rendit étudier pendant 3 ans à Montréal avec M. Damase Ravaux puis il commença à décorer les églises du Québec. Il semble que la première fut l'église de Saint-Hugues en 1876 où il habitait à ce moment-là.
- Le 7 novembre 1882, il se rend à Florence en Italie où il reçoit des leçons privées du célèbre professeur Ciceri, commandant de la « Société Artistique de Florence ».
- Après une absence de 2 ans, en 1884, il revient au Canada et se fixe à Saint-Hyacinthe où il épouse Hermine Gendron de Sainte-Rosalie, en 1875. Ils eurent 5 enfants.
- On pense qu'il aurait terminé sa vie aux États-Unis en 1896. On retrouve même une lettre circulaire en anglais qui annonce les services de « Rousseau and Son », Interior Church Decorations » provenant de la ville de Providence, 1786, Westminster St.

ANNEXE 5.1

APPRÉCIATIONS DU TRAVAIL DE L'ARTISTE-PEINTRE

- En 1884, le Journal « Progrès de l'Est » de Saint-Hyacinthe déclare qu'à son sens « la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe, (réalisé par J. Rousseau), est un véritable bijou d'élégance et de simplicité ».
- En 1888, Le Courrier de Saint-Hyacinthe, loue le travail de l'artiste-peintre J.-T. Rousseau concernant la chapelle du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe: « ...elle est sans contredit la plus belle en son genre au pays ». « Quelles grandes idées dans cette décoration religieuse! Quelle harmonie dans les tons et comme tous les détails concourent bien au même but. »
- En 1885 - 86, on retrouve dans les archives du Collège de Joliette, une critique louangeuse: « M. Rousseau... est un artiste d'un grand mérite et d'un grand talent... » « On ne cesse d'admirer la main créatrice qui a su mettre de si belles choses... »
- En 1896 on parle d'Ozias Leduc, qui réalise sa 1ère oeuvre majeure à l'église de Saint-Hilaire, et on note « auparavant il travaillait auprès des maîtres Capello et Rousseau » (Les belles églises du Québec, André Croteau).
- « M. Joseph-T. Rousseau fait partie de cette génération de peintres-décorateurs... qui sont autant artistes qu'entrepreneurs »... parlant de sa réalisation de la « Mater Dolorosa » destinée à l'église Saint-Jacques-le-Mineur, Revue Cap-aux-Diamants, Été 1940.
N.B. Détruite par le feu en 1937.

ANNEXE 5.2

JOSEPH-THOMAS ROUSSEAU (Peintre-décorateur)
SES OEUVRES

- 1876 **Église Saint-Hugues** (voisin de Saint-Hyacinthe)
Le curé confie à M. J.-T. Rousseau (24 ans) la décoration de l'église de la paroisse. On souligne en plus que M. Rousseau fut ensuite chargé des travaux de peinture des églises de St-Ours et Saint-Alexandre, mais nous n'avons pas d'autres sources confirmant ces affirmations. N.B. Détruite par un incendie causée par la foudre en 1979.
- 1879 **Église de Sainte-Rosalie**, M. J.-T. Rousseau peint un chemin de croix et les tableaux des autels latéraux: un Sacré-Coeur et un Saint-Rosaire. Ces tableaux sont placés au-dessus des autels.
N.B. Lors de la restauration, le tableau du Saint-Rosaire, aurait été remplacé par un tableau de Saint-Joseph, exécuté par un peintre de Détroit, M. Shcoti.
- 1880 **Église Saint-Antoine-sur-le-Richelieu**, érigée en 1780.
Restauration de l'église centenaire, le tableau du Sacré-Coeur et la peinture décorative sont l'oeuvre de M. J.-T. Rousseau.
N.B. Église détruite par le feu en 1913.
- 1881 **Église Saint-Denis-sur-Richelieu**
Pour la somme de 3,400\$, J.-T. Rousseau peint et décore l'église, en substituant des fresques à certains tableaux d'un goût douteux.
N.B. Lors de la restauration en 1922, les oeuvres de Rousseau disparaissent.
- 1882 **Chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe**
M. J.-T. Rousseau signe un contrat de 5,000\$ pour la décoration des chapelles latérales, de la nef et du chœur. On lui paiera 1,000\$ par année de 1882 à 1886.
La partie décorative devra être terminée dans un an, mais vu que M. Rousseau quitte Saint-Hyacinthe pour l'Europe le 8 novembre 1882 (La Minerve), les tableaux pourront être réalisés après son retour d'Europe.
N.B. Démolie en 1926, pour en bâtir une plus grande.
- ~~1883 **Église Saint-Pie de Bagot**~~
~~Un contrat de 2,000\$ est accordé à M. J.-T. Rousseau, pour la décoration de l'église.~~
- 1884 **Église Saint-Louis de Nashua**, N.-Hamshire
États-Unis: décoration de l'église.
- Chapelle du Sacré-Coeur de Joliette**
Peintures à fresque accordées à M. Rousseau, qui arrive avec 9 peintres. En juin 1885, on note que « les peintures à l'huile de la voûte sont très avancées. Le maître-autel est en partie terminé. M. Rousseau et Durand se font une réputation ».
Un document fait une description très détaillée du travail accompli.
N.B. En avril 1957, à cause d'un incendie de la grande aile attenante à la chapelle, on dut la démolir.

1885 **Chapelle du Séminaire de Nicolet**

Le projet de décoration intérieure, de la grande nef, de la petite nef, de l'élévation Est, des fenêtres, est confié à M. J.-T. Rousseau, d'après les plans présentés par celui-ci.
N.B. Incendiée en avril 1957, on démolit cette chapelle.

Église Sainte-Monique de Nicolet

M. J.-T. Rousseau, modifie le décor intérieur de l'église en « divisant les panneaux en compartiments, dans la voûte de la grande nef, en trompe-l'oeil. »
N.B. Église incendiée en 1890

1886 **Église Saint-Lucien de Drummondville**

Dans les dépendances de l'église, le curé trouve, en 1947, une toile (2vgs x 3) d'une Annonciation de la Vierge, signée J.-T. Rousseau, 1886.
N.B. Incendie totale du presbytère et dépendances en 1970.

Saint-Hugues

M. J.-T. Rousseau achève l'oeuvre de « décoration, peinture et dorure ».

Chapelle du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe.

Le 29 mars, la Communauté du Couvent, confie la décoration de la chapelle à M. J.-T. Rousseau. Il y aura en tout 42 toiles. Plusieurs de ces toiles auraient subi des transformations et en 1957, une autre restauration aurait fait disparaître les trompe-l'oeil.

1887 **Église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe érigée en 1861**

Le curé emprunte une forte somme qui endette la paroisse pour la décoration de l'église par M. J.T. Rousseau, « architecte » et peintre... on souligne qu'elle fut « amplement décorée »... mais 10 ans plus tard on fait une restauration et les oeuvres de Rousseau disparaissent.
M. J.-T. Rousseau de Saint-Hyacinthe diffuse une circulaire, dans laquelle il se décrit « Artiste-décorateur ». (cf Album circulaire Annexe V.7)

1887-88 **Église St-Christophe d'Arthabaska érigée en 1873**

Il décore cette même année, la chapelle des Frères du Sacré-Coeur
Plus précisément le 21 juillet, un contrat est signé entre la fabrique St-Christophe et M. J.-T. Rousseau et Auguste Leblanc pour la décoration (peinture et sculpture) selon les plans et devis des architectes Perreault et Mesnard de Montréal.

1888 **Couvent du Précieux-Sang Saint-Hyacinthe**

Lors de la consécration de la chapelle, en mai 1888, suite aux travaux de décoration réalisés par M. J.-T. Rousseau, le chroniqueur loue l'artiste « d'avoir ordonné ses peintures avec la rigueur d'un sermon en 3 points »... et il termine par cette phrase: « Voilà où en est rendu M. Rousseau, à l'âge de 35 ans seulement! »

1889 **Église Saint-Thomas d'Aquin de Saint-Hyacinthe**

Contrat de décoration accordé à M. J.-T. Rousseau. En 1955, six toiles résistèrent à la restauration.

1889 **Couvent des Soeurs de la Présentation, Saint-Césaire de Rouville**

Un article de « La Minerve » note que les Soeurs de la Présentation, viennent de faire décorer la chapelle par M. J.-T. Rousseau. En tout, vingt-huit tableaux. Il semble que l'ensemble des tableaux de cette chapelle de style bysantin, soient restés intacts lors de sa restauration par M. Vallée de Saint-Germain de Grantham en 1957.

1890 **Saint-Aimé de Richelieu**

M. Rousseau réalise un tableau de Saint-Aimé pour le Maître-autel et 6 autres.
N.B. Incendie en 1907.

Église Sainte-Anne de Sorel.

Suite aux soumissions demandées en mars, on note en septembre que M. Rousseau et Decelles ont entrepris avec leurs peintres M. L.E. Monty (17 ans) et M. Suzor Côté (21 ans), les travaux de peinture qu'ils espèrent pouvoir terminer fin de décembre prochain. Sur les 19, seuls 2 tableaux sont expressément signés par M. J.-T. Rousseau. M. A. Suzor Côté aurait réalisé les peintures de la voûte du choeur et de la nef, avec M. Rousseau. Les médaillons partant de l'autel jusqu'au jubé, seraient l'oeuvre du jeune artiste Louis-Eustache Monty: N.B. On croit que l'une des peintures aurait été restaurée depuis, puisqu'elle porte l'inscription « Émile Sénécal, 1925 i.e. « l'Ange à la couronne de laurier. »

Séminaire de Joliette

Plusieurs peintures sont réalisées dans le réfectoire des petits.

Église de l'Acadie (Sainte-Marguerite de Blairfindie)

Un tableau de Sainte-Marguerite d'Écosse pour le Maître-autel, avec M. Decelles il décore aussi la nef et peint 5 médaillons sur la vie de la Vierge. Lors de la restauration en 1955, une partie du travail de Rousseau aurait été enlevé. Classée monument historique en 1957.

1891 **Église Saint-André d'Acton Vale**

C'est M. Rousseau qui l'aurait « décorée » en 1891. Même si certaines décorations sont disparues en raison de « rénovations » en 1955, on a conservé 3 grands tableaux de la voûte du choeur: La Nativité, le Calvaire et la Résurrection.

Saint-Grégoire de Nicolet

Décoration intérieure de l'église et de la sacristie par M. J.-T. Rousseau

Saint-Edouard de Gentilly érigée en 1825

On accorde, le 10 mai 1891, un contrat de restauration de l'intérieur de l'église à M. Rousseau de Saint-Hyacinthe, pour la somme de 4,200\$.

1891-1895 **Cathédrale de Joliette**

Le 16 octobre les syndics accordent le contrat de la peinture de l'église, au prix de 4000\$
En 1892, on note de nombreuses difficultés avec M. Rousseau qui n'aurait pas respecté intégralement son contrat « il n'aurait pas employé de l'or mais une composition qui ne tiendra pas » (1894).

Malgré tout en 1895, on observe qu'on aurait payé à M. Rousseau la somme de 8792.86\$ (balance due à son entreprise).

- 1891 **Église Saint-Charles Borromée de Joliette**
M. J.-T. Rousseau, artiste-peintre de Saint-Hyacinthe aurait fait les plans de divers ouvrages requis pour la décoration de l'église... (entre 1891 et 1895).
- 1893 Parlant de la cathédrale de Joliette, M. J. René Ostiguy, dans un ouvrage publié en 1974, sur Ozias Leduc, note que M. J.-T. Rousseau aurait travaillé avec M. O. Leduc qui aurait exécuté les 26 tableaux et M. Rousseau les décors...

AU MUSÉE DU QUÉBEC

On conserve une toile de M. J.-T. Rousseau, la « Mater Dolorosa » 1891, oeuvre signée, destinée à l'origine à l'église de la paroisse St-Jacques-le-Mineur.

ANNEXE 5.3

FABRIQUE DE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

Diocèse de Nicolet

40, ouest, avenue Laurier, Arthabaska, -Qc G6P 6P3

Extrait du contrat passé en janvier 1887 entre la Fabrique et les entrepreneurs Rousseau & Leblanc de Saint-Hyacinthe.

(Contrat original conservé au greffe du notaire Nicolas Larochelle)

Il y aura dans la voûte du chœur; six (6) grands tableaux dont les sujets seront choisis par le curé et l'auteur des plans.

Il y aura un (1) autre grand tableau sous le baldaquin de l'autel.

Entre la séparation de la voûte du chœur de la nef, il y aura quatre (4) tableaux d'un seul personnage.

Sur la partie murale du chœur, il y aura aussi quatre (4) tableaux d'un seul personnage, représentant les quatre évangélistes.

Tous ces tableaux seront faits en couleurs et avec des peintures en tubes préparées à la cire pour éviter les brillants qui enlèvent aux spectateurs l'effet des peintures placées à distance.

Les dessins des tableaux et des emblèmes, seront fournis en grandeur d'exécution, pour ceux qui ne sont que montrés, comme pour ceux qui sont vus sur les plans.

Les emblèmes, au nombre de vingt-quatre (24), seront faits de la même peinture que les tableaux. Le nombre d'inscriptions sera déterminé par le curé et l'auteur des plans.

<u>Peintures:</u>	Rousseau, Lefeuntein, Richer & Suzor-Côté
<u>Sculpteur:</u>	Augustin Leblanc
<u>Architectes:</u>	Perreault & Mesnard
<u>Curé:</u>	Edmond Buisson
<u>Marguilliers:</u>	Louis Blanchette, Charles Verville, Salyme Bourbeau, Louis Croteau, Louis Michel, Georges Spénard, Louis Brochu, François Poisson.

**OEUVRE MAJEURE DE JOSEPH-THOMAS ROUSSEAU
PEINTRE-DÉCORATEUR DE SAINT-HYACINTHE**

ÉGLISE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

Ausitôt terminés les projets de décoration à Saint-Hyacinthe, Rousseau entreprend celui de l'église de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska. Deux années lui seront nécessaires afin de compléter cet intérieur, et qui fut le travail le plus éminent de sa carrière.

L'église actuelle d'Arthabaska est la seconde église construite au même endroit. La construction en a été autorisée par l'évêque de Trois-Rivières en 1869. Dix-huit ans doivent cependant s'écouler après la construction, avant que la Fabrique décide de parfaire l'intérieur. Le 27 mars 1887, un emprunt de 22,000\$ est requis dans le but de défrayer l'érection d'un nouveau presbytère ainsi que le décor intérieur de l'église.¹ Rousseau obtient alors le contrat pour cette dernière entreprise avec Augustin Leblanc, le sculpteur avec qui il a travaillé à quelques reprises, notamment à Saint-Hugues. Dans le livre des comptes, il est mentionné: le 22 janvier 1888, payé à Rousseau et Leblanc 5,435\$. Le 13 janvier 1889, payé à Rousseau et Leblanc 13,625\$. Le contrat ne comprend pas les trois autels, la chaire et les confessionnaux, ceux-ci auraient été réalisés par la firme Paquet et Godbout, constructeurs d'églises, de Saint-Hyacinthe.²

Le contrat liant les décorateurs à la Fabrique stipule en regard des peintres: « Il y aura dans la voûte du chœur six grands tableaux dont les sujets seront choisis par le curé et l'auteur des plans. Il y aura un autre grand tableau sous le baldaquin de l'autel. Entre la séparation de la voûte du chœur et de la nef, il y aura quatre tableaux d'un seul personnage. Sur la partie murale du chœur, il y aura aussi quatre tableaux d'un seul personnage représentant les quatre évangélistes. »

« Tous ces tableaux seront faits en couleurs et avec des peintures en tubes, préparées à la cire, pour éviter les brillants qui enlèvent aux spectateurs l'effet des peintures placées à distance. Les dessins des tableaux et des emblèmes seront fournis en grandeur d'exécution, pour ceux qui ne sont que nommés, comme pour ceux qui sont

¹ Régistres de la paroisse Saint-Christophe, 1885-1890. Dans cette résolution adoptée à l'unanimité on relève les noms de: Wilfrid Laurier C.R., J.E. Pacaud N.P., J.A. Pacaud N.P., J.A. Poisson, registraire, L. Cannon Avocat, etc...

² Société d'histoire d'Arthabaska, mai 1977.

vus sur place. Les emblèmes au nombre de 24, seront faits de la même peinture que les tableaux. Le nombre d'inscriptions sera déterminé par le curé et l'auteur des plans. »

Il est indiqué également sur un document où l'on donne des renseignements sur l'église actuelle et distribué lors d'une réunion de la Fédération des Sociétés d'Histoire, tenue à Arthabaska, il y a quelques années, que les décorateurs ont engagé d'autres artistes pour les aider. Entre autres, Émile Lefeuntein, natif de France, Sinaï Richer, né à Saint-Hyacinthe et **Suzor Côté**. Au sujet de la participation de ce dernier à cette décoration, il faut puiser dans deux ouvrages pour nous guider. L'un d'Émile Falardeau et l'autre de Hugues de Jouvancourt, les deux principaux biographes de Suzor Côté.

Le premier dit en substance que l'engagement de **Suzor Côté** est dû à l'intervention de son oncle, l'abbé Suzor, ancien curé d'Arthabaska, resté toutefois attaché à la ville et qui aurait insisté pour que les entrepreneurs engagent des gens de la paroisse pour les travaux secondaires. Rousseau aurait alors admis le principe et accepté le bien fondé de la réquisition.

L'autre source signale que Suzor Côté, âgé de 17 ans en 1886, s'inscrit pour deux ans aux cours de l'abbé Chabert à Montréal. et « Qu'entre-temps, il travaille pour Maxime Rousseau, peintre-décorateur à la génuflexion rapide, celui-ci allant d'église en église broser des fresques et Suzor Côté, spécialiste des angelots à cinq dollars par tête, lui étant d'un précieux atout. »

Il est évident maintenant, qu'il ne s'agit pas de Maxime Rousseau comme le prétend de Jouvancourt ou même l'historien d'art Russel Harper dans son ouvrage « Early painters and engravers in Canada » publié en 1970: mais de J. Thomas Rousseau qui entreprend la décoration à Arthabaska. Cette erreur corrigée, nous avons bien la part de Suzor Côté dans les décorations. C'est qu'il apprend son métier en exécutant des tâches secondaires comme l'avait d'ailleurs fait Rousseau lui-même, avant qu'il parte à son propre compte. **Suzor Côté** aurait alors réalisé tous les anges et à partir d'Arthabaska, ~~aurait fait dorénavant partie de tous les projets suivants confiés à Rousseau~~, jusqu'à ce que le jeune artiste parte en Europe en 1891, ce qui fait croire que Suzor Côté aurait suivi tout au moins, le peintre à Saint-Césaire, à Saint-Aimé, à Sainte-Anne de Sorel, plus précisément.

L'intérieur de l'église d'Arthabaska fut restauré par Albert Boucher de Victoriaville, en 1922. La restauration causa relativement moins de tort qu'au Précieux-Sang et à Saint-Césaire. L'Église d'Arthabaska est dédiée à St-Christophe, patron des voyageurs. C'est ainsi qu'à l'autel latéral gauche, une peinture du saint est posée et que des représentations de Jacques Cartier et Mgr Laval, deux personnages ayant

relativement voyagé, complètent l'ensemble. Il faut donc mentionner que cette décoration est la seule de Rousseau qui comprenne des personnages concernant l'histoire d'ici, ce qui donne un aspect particulier à la décoration où est utilisé, enfin, un thème nouveau.

À l'autel latéral droit dédié à la Vierge, on peut voir aussi, outre le tableau de La Vierge et l'enfant, la toile représentant « Marguerite Bourgeois » et une autre dont le sujet est « Marie de l'Incarnation ».

Le thème principal de la décoration propose la vie du Christ, de l'Annonciation jusqu'à l'Ascension de Jésus.

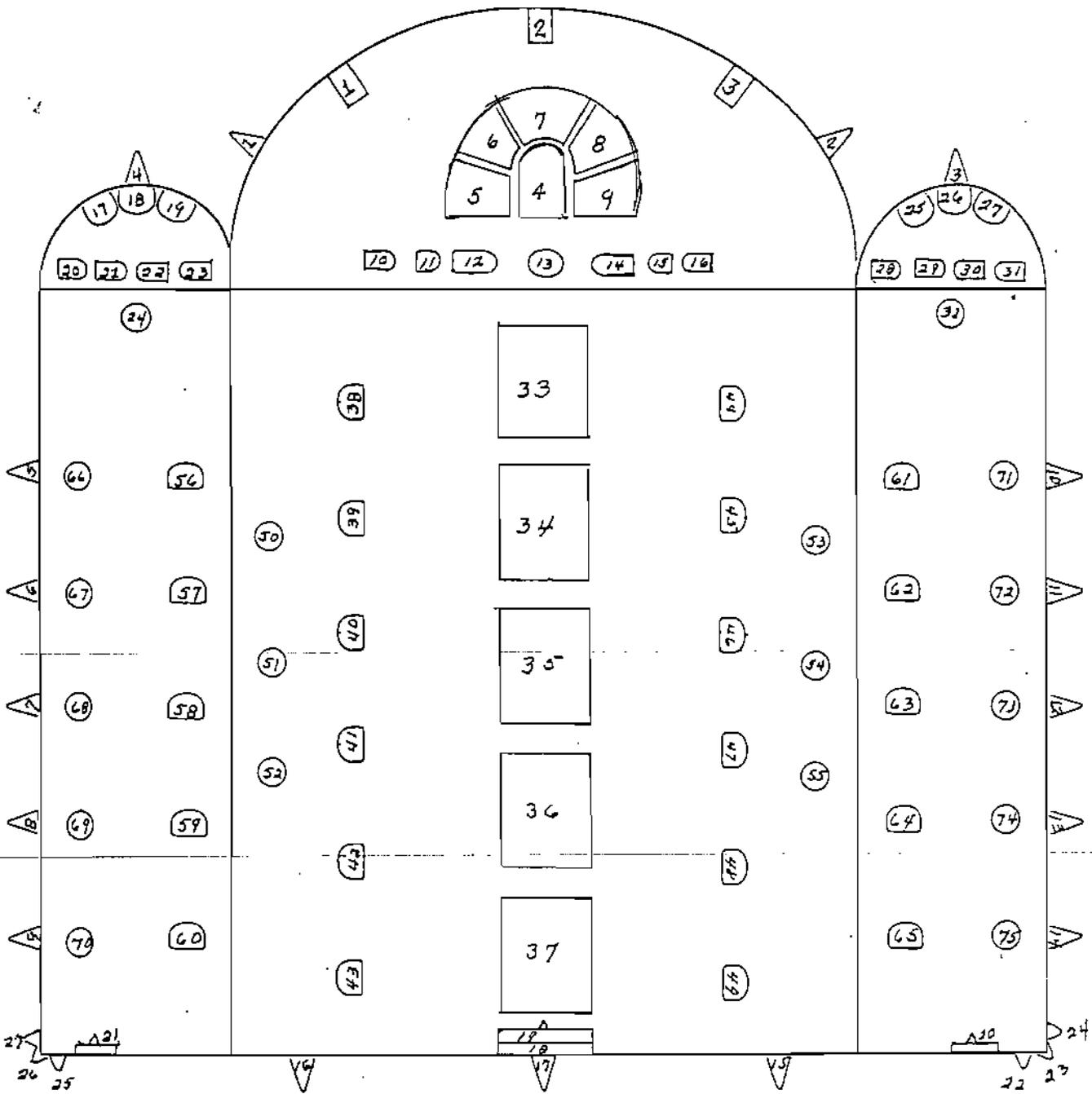
En annexe:

- I.- Disposition des 76 tableaux de Rousseau à l'église St-Christophe d'Arthabaska, (cf.: Annexe 5.5)

Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe
450, rue Girouard, C.P. 370
Saint-Hyacinthe

OEUVRE MAJEURE DE JOSEPH-THOMAS ROUSSEAU

Disposition des tableaux de Rousseau à l'église d'Arthabaska.



- Légende:
- Médaillons (galeries latérales et entre les arcades de la nef).
 - ◐ Médaillons (voûte: nef et allées latérales)
 - Toiles de la voûte (nef, choeur, autels latéraux, etc.)
 - △ Vitraux

ANNEXE 5.6

**DISPOSITION DES TABLEAUX DE J.-T. ROUSSEAU
À L'ÉGLISE ST-CRISTOPHE D'ARTHABASKA**

PEINTURES - FOND DU CHOEUR:

- 1.- Annonce de la naissance de Jean-Baptiste à Zacharie. (*Luc I, 8-22*)
- 2.- Christ ressuscité (installé en 1995) réalisé par Benoît Deschênes, Saint-Jean Port-Joli.
- 3.- Saint-Jean-Baptiste. (*Luc I, 23-25*)

CUL-DE-FOUR DU CHOEUR:

- 4.- L'Annonciation (*Luc I, 26-34*) Ave Maria!
- 5.- Présentation de Jésus au Temple. (*Luc II, 22-38*)
- 6.- L'adoration des bergers. (*Luc II, 8-20*)
- 7.- La Nativité. (*Luc II 1-7*)
- 8.- Jésus parmi les docteurs. (*Luc II, 41-50*)
- 9.- La fuite en Égypte. (*Matthieu I, 13-18*)

SECTION DE LA VOÛTE SÉPARANT LE CHOEUR DE LA NEF:

- 10.- Un évangéliste???
- 11.- Melchisédech. (*Genèse XIV, 17-20, Ps.119, Hébr. VII, 1-10*)
- 12.- Moïse. (*Exode XIX, 16-25 et XX 1-21*)
- 13.- Médaillon. Texte des Bucoliques du poète latin Virgile, cette peinture représente la Sibylle, i.e. une prophétesse.

(À gauche du médaillon)

Ultima Cumaei venit jam carminis aetas
(L'âge ultime, selon la prédiction de Cumes, vient déjà)

Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo
(Un grand ordre des siècles recommence)

(À droite du médaillon)

Jam nova progenies caelo demittitur alot
(Alors une nouvelle race est descendue du haut du ciel)

Adspice, venturo laetantur ut omnia saeclo
(Regarde comme tout se réjouit pour le futur siècle)
(cf., textes explicatifs)

- 14.- Le roi David. (*I, Samuel XVI, 17-23*)
- 15.- Un évangéliste ??
- 16.- Abraham immolant son fils. (*Genèse XXII, 6-19*)

AUTEL LATÉRAL GAUCHE (VOÛTE):

- 17.- Jacques Cartier. Navigateur français, né à St-Malo. Découvre le Canada en 1535.
- 18.- Saint-Joseph. (*Matthieu I, 16-25*)
- 19.- Mgr François de Laval, premier évêque de Québec

AUTEL LATÉRAL GAUCHE (MUR DE GAUCHE):

- 20.- Saint-François d'Assise, fondateur des Franciscains, né en 1182, décédé en 1226, il reçut l'empreinte des stigmates du Christ dans ses mains et ses pieds.
- 21.- Décoration attribuée à Suzor Côté.

AUTEL LATÉRAL GAUCHE (MUR DE DROITE):

- 22.- Saint-Vincent-de-Paul, fondateur des Prêtres de la Mission. L'apôtre des pauvres né en 1581, décédé en 1660.
- 23.- Décoration attribuée à Suzor Côté

AUTEL LATÉRAL GAUCHE (VOÛTE):

- 24.- Médaillon (dans la voûte)
Justus de angustia liberatus est
(Le juste est libéré de ses angoisses)

Fuge in Egyptum
(Fuis en Égypte!)

- 24a) **Adjutor et protector noster est**
(Il est notre soutien et notre protecteur)

AUPLAFOND DE L'ALLÉE LATÉRALE (GAUCHE)

56 à 60 Médaillons divers. Certains ont pour thème la représentation des sacrements.

- 56.- **Agnus occisus ab origine mundi**
(Agneau immolé dès l'origine du monde)
- 57.- **Qui maducat hunc Panem vivet in aeternum**
(Qui mange de ce Pain vivra éternellement!)

NEF (CENTRE DE LA VOÛTE) AVANT VERS L'ARRIÈRE:

33.- Sainte-Famille. (*Luc II, 39-52*) Composition élargie de la Sainte-Famille incluant Jean-Baptiste et Élisabeth.

Bonum es nos hic esse
(Il nous est bon d'être ici)

34.- **Convlescens in edulium.**

(Convives à la table) (Qu'on leur donne à manger!)
Représente la Trinité et l'Eucharistie. (*Cor. I, 10:16-17*)

35.- Arestation de Jésus. (*Matthieu XXVI, 47-56*)

36.- Ascension. (*Luc XXIV, 50-53*) (*Marc XVI, 19-20*)

Se regnans dat in premium
(En règnant, Il fait don de lui-même)

37.- Vision du « Char de Yahvé » (*Ezéchiél I, 5-14*)

ENTRÉE PRINCIPALE AU PLAFOND

Haec es Domus Dei, et porta coeli
(Voici la demeure de Dieu et la porte du ciel)

Domum Dei decet sanctitudo
(La sainteté convient à la maison de Dieu)

Sponsum ejus Christum adoremus in ea
(Nous adorons en elle, le Christ dont elle est l'épouse)

58.- **Fili, remittentur tibi peccata tua**
(Mon fils, tes péchés te sont remis)

59.- **Ipse vos baptizabit in spiritu santo**
(Lui-même vous baptisera dans l'Esprit-Saint)

60.- **Caritas Christi urget nos**
(L'amour du Christ nous presse)

AU PLAFOND DU JUBÉ LATÉRAL (GAUCHE)

66 A 70 Certains ont pour thème, des vertus comme: l'honnêteté, la justice, la fidélité, etc...

66.- **Melius es modicum justo super ivitias (Ps. 37-16)**
(Mieux vaut un peu pour le juste que tant de fortune pour l'impie)

Honestavit illumin laboribus
(Il a été honoré pour ses oeuvres)

67.- **Benedictio domini super caput justi**
(La bénédiction du Seigneur plane sur la tête du juste)

Justitia indutus sum
(Je suis revêtu de justice)

68.- **Qui custos est Domini sui glorificabitur**
(Celui que le Seigneur protège sera glorifié)

Vir fidelis multum laudabitur
(L'homme fidèle sera digne d'éloge)

69.- **Constituit eum Dominum domus suae**
(Le Seigneur l'a établi dans sa maison)

Salus nostra in manu tua est
(Notre salut est entre tes mains)

70.- **Joseph virum Mariae de qua natus es Jesus**
(Joseph époux de Marie de laquelle est né Jésus)

Illum Deus eligit cujus virgin germinabit
(Dieu a choisi le peuple d'où la Vierge naîtra)

AUTEL LATÉRAL DROIT (VOÛTE):

- 25.- Marguerite Bourgeoys, première « sainte » canadienne, elle fonda la congrégation Notre-Dame, mourut en 1700.
- 26.- La Vierge et l'Enfant. (*Matthieu I, 22-25*)
- 27.- Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines du Canada

AUTEL LATÉRAL DROIT (MUR DE GAUCHE):

- 28.- Saint-Jean l'évangéliste, apôtre. A écrit l'Évangile, des Épîtres et l'Apocalypse. Son tombeau est à Ephèse. Souvent représenté avec un aigle.
- 29.- Peinture décorative attribuée à Suzor Côté.

AUTEL LATÉRAL DROIT (MUR DE DROITE):

- 30.- Sainte-Claire d'Assise, fondatrice des Clarisses, ordre contemplatif, née en 1195, décédée en 1253
- 31.- Peinture décorative attribuée à Suzor Côté

AUTEL LATÉRAL DROIT (VOÛTE):

- 32.- Quasi liliam inter spinas tota pulchra est
(Comme le lis entre les épines tu es toute belle!)
- 32a.- Monstrate esse Matrem
(Montre-nous que tu es notre mère!)

ALLÉE LATÉRALE DROITE (PLAFOND)

61 à 65 Certains ont pour thème Adam et Ève au paradis terrestre.

- 61.- In semine tuo benedicentur omnes gentes
(Dans ta descendance toutes les nations seront bénies)
- 62.- Ipsa conteret caput tuum
(Elle t'écrasera la tête)
- 63.- Ejecit eum de paradiso voluptatis
(Il le chassa du jardin du plaisir (paradis))
- 64.- Tulit de fructu illius et comedit
(Elle lui donna de ce fruit et il en mangea)
- 65.- Posuit eum in paradiso
(Il l'accueillit dans le paradis)

AU PLAFOND DU JUBÉ LATÉRAL (DROITE)

71 A 75 Certains ont pour thème des symboles ayant rapport à la vie chrétienne: la source jaillissante, le temple du Seigneur, porter des fruits, etc...

71.- Fons signatus (*Ct. IV, 12*)
(Source scellée)

Hortus conclusus (*Ct. IV, 12*)
(Jardin bien clos)

72.- Sacrarium spiritus sancti
(Sanctuaire de l'Esprit-Saint)

Templum Domini
(Temple du Seigneur)

73.- Ego quasi vitis fructificavi suavitatem adoris
(Comme la vigne, j'ai produit des fruits d'une suave odeur)

Flores mei fructus honestatis
(Les fleurs sont pour moi les fruits de la vertu)

74.- Veni coronaberis
(Viens, tu seras couronnée)

Columbo mea Immaculata mea
(Ma colombe, ma toute pure)

75.- Candor lucis aeternae
(Clarté de la lumière éternelle)

Quasi aurora consurgens
(Qui s'élève comme l'aurore)

NEF (CÔTÉ GAUCHE ET CÔTÉ DROIT DE LA VOÛTE)

38 à 49 Médaillons qui représentent la création du monde et la louange à Dieu.

(Genèse I, 1-31, II, 1-4)

38.- **Fait lux**

(Que la lumière soit!)

39.- **Producens herbam servitutus hominum**

(Que surgissent les plantes pour les besoins de l'homme!)

40.- **Benedicite omnes volucres coeli Domino**

(Vous, oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur!)

41.- **Bestiae et universa pecora laudent nomem Domini**

(Vous, bêtes et troupeaux, louez le nom du Seigneur)

42.- **Et requievit die septimo**

(Et le septième jour, il se reposa)

43.- **Ego sum principium et finis**

(Je suis le commencement et la fin)

44.- **Et spiritus Dei ferebatur super aquas**

(Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux)

45.- **Extendens coelum sicut pellem**

(Que se déploie le firmament comme un manteau)

46.- **Laudate eum sol et luna**

(Soleil et lune, louez le Seigneur)

47.- **Benedicite omnes volucres coeli Domino**

(Vous, oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur!)

48.- **Faciamus hominem**

(Faisons l'homme)

49.- **Laudate Dominum in cimbaliis et organo**

(Louez le Seigneur, sur l'orgue et les cymbales)

**EN HAUT DES COLONNES DES ARCADES SUPPORTANT LA GALERIE
LATÉRALE (GAUCHE) (MÉDAILLONS)**

- 50.- Saint-Pierre, apôtre et 1er des Papes, martyrisé à Rome en 67.
- 51.- Saint-François Xavier, Jésuite espagnol né en 1506, il évangélise les Indes, il meurt en 1552.
- 52.- Sainte-Cécile, Vierge martyre, patronne des musiciens.

**EN HAUT DES COLONNES DES ARCADES SUPPORTANT LA GALERIE
LATÉRALE (DROITE) (MÉDAILLONS)**

- 53.- Saint-Paul, apôtre, a écrit plusieurs épîtres.
- 54.- Saint-Dominique, prêtre, fondateur des Dominicains (frères prêcheurs), né en 1170, il meurt en 1221.
- 55.- Sainte-Rose de Lima, missionnaire des pauvres, née à Lima en 1586, elle fut la 1ère Sainte du Nouveau-Monde. Décédée en 1617.

VITRAUX (MAISON HOBBS)

Total de 43 avec ceux du presbytère. (cf. annexe 9)

Merci tout spécial aux personnes suivantes qui ont contribué à la traduction des textes latins qui accompagnent certaines toiles et fresques.

Sr. Marie-Reine Gravel, a.s.s.v., Nicolet

Sr. Hélène Bruneau, a.s.s.v., Nicolet

M. Rémi Deshaies, coordonnateur du comité de restauration

M. Rock Dancause, prêtre

ANNEXE 5.6

Le texte inscrit sur le plafond de l'église est tiré des Bucoliques, du poète latin Virgile (IV; 4-5, 7 et 52). Or, si on se réfère à cet extrait, la peinture doit sans aucun doute représenter la Sibylle de Cumès (en latin *Cumae*), ancienne ville de l'Italie méridionale en Campanie. Dans l'Antiquité, on attribuait aux *sibylles* le don de prédire l'avenir. Selon certaines traditions, la première Sibylle était une jeune fille de ce nom qui avait acquis, grâce à ses dons de prophétie, une grande réputation de devineresse. Par la suite, ce nom servit à désigner la majorité des prophétesses. Entre toutes les *sibylles*, celle de Cumès se révéla la plus célèbre et joua un rôle important dans les légendes romaines. De fait, les «livres sibyllins» exercèrent une influence considérable sur la religion romaine. [Référence: P. Grimal, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1969.]

Les *sibylles* furent admises dans l'art sacré depuis que les théologiens du moyen-âge eurent interprété en un sentiment chrétien quelques traditions sur elles. Les représentations sibyllines se trouvent souvent dans les manuscrits et dans l'intérieur des églises gothiques. À titre d'exemple, aux pendentifs du plafond de la chapelle Sixtine, Michel-Ange a peint, outre les sept *Prophètes*, cinq figures de *sibylles*. Aussi, dans l'église romaine de Santa-Maria-della-Pace, Raphaël exécuta quatre *Prophètes* et quatre *sibylles*. [Référence: Larousse du XX^e siècle, tome 6.]

* * * * *

Au début de sa quatrième Bucolique, Virgile «prédit le retour de l'âge d'or parce qu'un enfant divin va naître qui gouvernera le monde et en fera disparaître le mal antique.» (...) «Tout le poème se déroule dans une langue oratoire en des vers pathétiques et s'enveloppe de mystère et d'ombre; l'obscurité ne vient pas d'une expression imparfaite et d'une défaillance de talent; elle est une conséquence du caractère de prophétie.» (...) «Virgile a mis à profit les prédictions sibyllines et les doctrines étrusques. La conception, à laquelle il semble s'arrêter, c'est que la vie du monde se divise en grandes périodes composées elles-mêmes chacune de huit ou dix âges ou longs siècles, qu'à la fin de chaque période les astres se replacent où ils étaient au début, que l'histoire

alors recommence et que les événements se reproduisent dans le même ordre. À chaque période préside une divinité: Saturne préside au premier âge qui est l'âge d'or; et comme, avec la naissance de l'enfant, une nouvelle période va commencer, c'est l'âge d'or qui va d'abord reparaître.» (...) «Les chrétiens, saint Augustin, Constantin, le moyen-âge ont cru reconnaître le Christ dans cet enfant immortel annoncé par Virgile; pris à la lettre, cela est insoutenable, car le Christ n'est pas venu au monde sous le consulat de Pollion (à qui est dédié le poème). Mais l'idée n'était pas absurde en elle-même; il y brille au fond une étincelle de vérité, puisqu'il y a, dans le poème, attente et promesse du Sauveur, et que, peu de temps après, il parut en effet sur la terre. On sait combien l'âme de Virgile était religieuse et toute disposée à s'ouvrir au christianisme; on trouve chez lui, à plusieurs reprises, l'idée chrétienne que l'humanité a commis jadis une faute, que le Ciel veut qu'elle l'expie, et qu'elle doit consentir à cette expiation. Il n'est donc pas impossible que, dans la vision du poète, il y ait eu, alors même qu'il songeait au fils de Pollion, pressentiment confus et voilé du Sauveur qui devait venir quarante ans plus tard.» [Introduction littéraire de F. Piessis et P. Lejay dans Oeuvres de Virgile, texte latin, Paris, Librairie Hachette, 1919.]

* * *

Voici le texte inscrit sur le plafond de l'église:

Ultima Cumaei venit jam carminis aetas.
Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo.
Jam nova progenies coelo dimititur alto.
Adspice ventūro laetentur ut omnia saeclo!

N.B.: On remarque certaines formes abrégées de mots. Par exemple, *saeculorum* et *saeclo* sont des formes de *saeculorum* et de *saeculo* respectivement. Ces formes abrégées étaient utiles au poète qui voulait respecter la scansion de ses vers. Toutefois, comparé à l'original, ce texte contient des variantes. Ainsi, la forme *coelo* équivaut à *caelo* et *adspice* à *aspice*. De même, *dimititur* n'a que deux *t* alors qu'en réalité il y en a trois. Enfin, *laetentur* est utilisé au lieu de *laetantur*.

Voici le texte original tel qu'il apparaît dans la quatrième Bucolique:

- 4 *Ultima Cumaei venit jam carminis aetas;*
 5 *Magnus ab integro¹ saeculorum nascitur ordo.*
 7 *Jam nova progenies caelo demittitur alto².*
 52 *Aspice, venturo laetantur³ ut omnia saeclo.*

*L'âge ultime, selon la prédiction de Cumès, vient déjà:
 un grand ordre de siècles prend jour à nouveau.*

Alors une nouvelle race est descendue du haut du ciel.

Regarde comme tout se réjouit pour le futur siècle. [traduction personnelle]

*Le dernier âge prédit par la Sibylle est arrivé:
 le grand ordre des siècles recommence.*

Un peuple nouveau descend du haut des cieux.

Vois comme tout se réjouit dans l'attente du siècle à venir.

[traduction de G. Lamothe dans Virgile, Bucoliques, Georgiques, Paris, Librairie Hatier (Collection "Les classiques pour tous").]

1) *ab integro* entièrement à nouveau, tout étant remis en l'état du point de départ. On disait ordinairement *ex* ou *de integro*.

2) *caelo...alto* abl. de provenance

3) *laetantur* l'indicatif après *aspice ut* bien que rare à l'époque classique, n'était pas du tout incorrect; on avait le choix entre le subjonctif et lui. [toutes ces notes explicatives sont de F. Plessis et de P. Lejay, op. cit.]

Ultima Cumaci venit jam carminis notas;
 Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo.
 Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna;
 Jam nova progenies caelo demittitur alto.
 Tu modo nascent pueri, qui ferrea primum
 Desinet ac toto surget gens aurea mundo,
 Casta, fave, Lucina: tuis jam regnat Apollo,
 Teque adeo deus hoc aevi, te consule, iuvabit.
 Pollio, et incipiens magni procedere menses,
 Te duce. Si qua manent sceleris vestigia nostris,
 Irrita perpetua solvetur formidine terras.
 Ille deum vitam accipiet divisque videbit
 Permixtos heros et ipse videbitur illis;
 Pacatumque reget patris virtutibus orbem.
 At tibi prima, puer, nullo munuscula cultu
 Errantes hederas passim cum bacare tellus
 Mixtaque ridenti colocalasia lindet acantho.
 Ipsae lacte domum referent distenta capellae
 Libera, nec magnos metuent armenta leones;
 Ipsa tibi blandos fovulent vinctula flores.
 Occidet et serpens, et fallax herba venena
 Occidet; Assyrium vulgo nascetur animum.
 At simul heroum laudes et facta parentis
 Jam legeris et quae sit poteris cognoscere virtus.
 Mollis paulatim flavescet campus arista,
 Incultisque rubens pendebit sentibus uvae,
 Et dura quereus subabunt roseida mella,
 Paucis tamen suberunt priscae vestigia fraudis,
 Quae temptare Triton ratibus, quaeingere sulcos,
 Opyida, quae jubeant tellurem infundere sulcos.

6. Ultima Cumaci... : d'après cette prophétie de la sibylle de Cumae, d'origine étrusque, l'histoire du monde se composait de cycles périodiques, au terme desquels les astres retournent la même place dans le ciel et qui amènent le retour des mêmes événements dans le monde entier. Chaque de ces cycles constitue la grande année.
 7. ab integro : en reprenant au commencement.
 8. Virgo : Astrée, fille de Zeus et de Thémis, déesse de la Justice.
 9. Saturnia regna : une époque semblable au régime de Saturne, c'est-à-dire l'âge d'or.
 10. caelo... alto : la génération de l'âge d'or possédait pour être descendue du ciel à l'aide d'une corde.
 11. quo : entendez qui (pour être) ;
 12. Lucina : déesse qui préside à la naissance, identifiée ici avec Diane.
 13. tuis... Apollo : ton frère Apollon ; c'est lui qui préside à la dernière époque précédant le retour de l'âge d'or.
 14. adeo : souligne le pronom te.

Alter erit tunc Tiphys, et altera quae velat Argo
 Defectos heros : erunt etiam altera bella,
 Atque iterum ad Trojam magnus mittetur Achilles.
 Iffine, ubi jam firmata virum te fecerit aetas,
 Cedit et ipse mari vector, nec nauica pinus
 Mutabit merces : omnis feret omnia tellus.
 Non rastro patietur humus, non vinea falceam ;
 Robustus quoque jam tauris iuga solvet arator ;
 Nec varios disceet mentiri lana colores.
 Ipse sed in pratis aries jam suaves rubenti
 Marice, jam croceo mutabit vellera luto.
 Sponte sua sandyx suis dixerunt a currite iusis
 Talia saecula suis dixerunt a currite iusis
 Concordes stabili fatorem numine Parcae.
 Aggredere o magnos (aderit jam tempus) honores,
 Cara deum soboles, magnam Jovis incrementum !
 Adspice convexos nutantem poudere mundum,
 Terrasque tractusque maris eacumque profundum !
 Adspice venturo laetantur ut omnia saecula
 O mihi tum longae maneat pars ultima vitae.
 Spiritus et quantum sat erit tua dicere facta
 Nec Linus, Iulie mater quamvis atque Iulie pater adsit,
 Non me carminibus viveat nec Thracius Ophion,
 Nec Linus, Iulie mater quamvis atque Iulie pater adsit,
 Opheus Calliopea, Iano formosus Apollo.
 Pan etiam, Arcadia dicat se iudice certet,
 Pan etiam Arcadia dicat se iudice victum.
 Inceipe, parve puer, risu cognoscere matrem
 (Matri longa decem tulerunt fastidia menses) ;
 Inceipe, parve puer : qui non risere parenti,
 Nec deus Iunae mensa, dea nec dignata cubili est.

15. magna... mensa : le mot de Virgile désigne à surtout un son masculin.
 16. secretis vestigia nostris : choses cachées.
 17. ille : sous-entendu, d'après Paulin, le même.
 18. videlicet : au sens du pronom te.
 19. parvis vitibus : A rattacher à Juvénal, qui avait écrit à l'endroit le rôle de comédien entre Antioque et Thibaut.
 20. At : transition.
 21. prima... munuscula : appellation.
 22. Incepe : d'ailleurs-moi.
 23. venari : apostrophe de qualité.
 24. Assyrium : désigné pour les bœufs.
 25. Tritonius venus par les poirs de la mer.
 26. Animum : l'âme, l'esprit.
 27. Mollis : l'indolence que mûrit le lait.
 28. adabunt : translatif.
 29. Tholin : Thésis, pour dire : la

Laetitia et Arcopoli étaient aux Vales la destination de l'épave navale.
 30. magna... honores : les grandes merveilles et les honneurs suprêmes.
 31. carere : abandon à la voute du ciel.
 32. tuis... aetas : ce monument.
 33. Spilus (Siphon) : le siffleur posthume.
 34. Opheus : Iunon ; poète leopoldine de l'âge d'or.
 35. Arcadia : c'est surtout les berges du fleuve Inceipe, père des berges sabbatins.
 36. Nec deus... mensa : sous-entendu, le mot de Virgile désigne à surtout un son masculin.
 37. Inceipe : apostrophe de qualité.
 38. venari : désigné pour les bœufs.
 39. Tritonius venus par les poirs de la mer.
 40. Animum : l'âme, l'esprit.
 41. Mollis : l'indolence que mûrit le lait.
 42. adabunt : translatif.
 43. Tholin : Thésis, pour dire : la

ROUSSEAU & SON

INTERIOR CHURCH DECORATORS

* * * *

ARCHIVES
SÉMINAIRE
ST-HYACINTHE

Providence, R. I.

For Priests who contemplate decorating their Churches:

In no other place is it possible to obtain the richest lustres in marvellous color effects found in the middle age Fresco Painting. We can show you effects never before thought of and at moderate prices.

Artists sent to all parts of the world to execute every sort of Decoration and Painting. We are educating the country in color harmony.

This is a very important feature to attain the acme of artistic excellence in decoration. No matter how much or how little you want to spend, you must have harmony in form and color.

We also decorate statues, and gild altar and pulpit.

Write for color schemes, designs and estimates.

Awaiting the favor of your reply,

We remain, yours very truly,

Rousseau & Son
1786 Westminster St.

7. 26
Dds 4.1

ALBUM CIRCULAIRE

Section B
Série 7
Dds. 3.1
Tiroir 59

DE

JOS. T. ROUSSEAU

ARTISTE-DECORATEUR ET

PROPRIÉTÉ
DU SÉMINAIRE
DE ST-HYACINTHE

Peintre d'histoire et de Sujets Religieux

DE

ARCHIVES
SÉMINAIRE
ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

DE

ARCHIVES
Sec. d'histoire de St-H.

Saint-Hyacinthe, 15 Mai 1887.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur cette circulaire et les photographies qui l'accompagnent. Ces dernières représentent quelques-uns de mes tableaux.

En ma qualité d'artiste-décorateur, de peintre d'histoire et de sujets religieux, je serai heureux d'entreprendre et mener à bonne fin tous travaux que vous voudrez bien me confier, et je vous aurais beaucoup de reconnaissance si vous daigniez me recommander à vos amis.

Pour vous renseigner sur ce que je puis faire, je crois bon de rappeler ici que j'ai visité tous les principaux édifices religieux et musées de peinture de l'Europe, et qu'en 1882 et 1883 j'étais l'élève du célèbre professeur Ciceri, commandant de la Société Artistique de Florence, Italie. Je ne crains pas en outre de vous référer à quelques-unes de mes entreprises passées, entre autres : les chapelles du Séminaire de St Hyacinthe, du collège de Joliette, du Séminaire de Nicolet, l'église de Ste Monique et la chapelle du Collège d'Ottawa, lesquelles ont toutes été décorées d'après mes plans et sous ma direction. Je suis aussi actuellement à terminer l'intérieur de la chapelle du Précieux Sang, l'œuvre sans contredit la plus considérable que j'aie encore exécutée et j'irai dans quelques jours commencer les décorations de l'église de Nashua, N. H., aux États-Unis.

Au cas où vous le jugeriez utile, je pourrai vous transmettre une liste d'éminents personnages ecclésiastiques et autres, dont je suis fier d'avoir mérité la confiance et qui se feront un joyeux devoir de vous fournir sur mon compte toutes les informations désirables.

Avec l'espoir, monsieur, de vous donner pleine satisfaction quand il vous plaira de m'accorder votre patronage et votre encouragement, je me sousseris

Votre bien dévoué serviteur,

JOS. T. ROUSSEAU.

ANNEXE 6

MARC-AURÈLE SUZOR-CÔTÉ (1869-1937)
ARTISTE-PEINTRE ET SCULPTEUR

SA FAMILLE

- 1826- Son père, Louis Théophile Côté, vient au monde dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet.
- 1847- Après des études en notariat au Séminaire de Québec, il reçoit du gouvernement, l'avis officiel, le 3 juillet de la même année, de sa nomination comme « Notaire-Public ».
- 1850- Suite à l'annonce dans les journaux de la découverte de mines d'or en Californie, il s'embarque le 7 janvier avec près de 200 autres canadiens à bord du vapeur « Charleston » et arrive à San Francisco le 25 février.
- 1851- De retour au pays « la bourse bien garnie », le jeune notaire choisit Arthabaska, chef-lieu du comté et se fait construire la première maison en briques des Bois-Francs. M. le notaire, doué d'un bon caractère était en outre un excellent musicien.
Il rencontre alors dans une réunion sociale, la fille d'Hypolyte Suzor et d'Angélique Defoy, la belle Cécile-Adélina, qu'on appelle tout simplement Délina. Il marie sa belle Délina en l'église de la paroisse de St-Christophe d'Arthabaskaville, le 26 novembre 1859. De cette union naîtront 5 enfants.
- 1869- Marc-Aurèle vient au monde le 6 avril et au registre des baptêmes, on consignera les prénoms de Hypolite-Wilfrid-Marc-Aurèle. Le vicaire Dagneau écrira « Marcourèle » dans le registre.
Pourquoi Hypolite? En l'honneur de son grand-père Hypolite Suzor.
Pourquoi Wilfrid? En raison de Maître Wilfrid Laurier, avocat associé du bureau légal de son père.
Pourquoi Marc-Aurèle? En l'honneur de Marc-Aurèle Plamondon, célèbre avocat, ami de la famille Côté.
Pourquoi Marc-Aurèle ajoutait-il Defoy? En souvenir de sa grand-mère maternelle, Angélique Defoy. Suzor? En souvenir de sa mère.
Ce qui explique que Marc-Aurèle portait les prénoms et noms suivants: Hypolite-Wilfrid-Marc-Aurèle-Defoy-Suzor-Côté... Et voilà la solution de l'énigme.

MARC-AURÈLE SUZOR-CÔTÉ

SA FORMATION

- 1875- Marc-Aurèle étudie d'abord à l'école primaire du village.
à - Les enfants du couple Côté fréquentèrent à peu près tous le nouveau collège érigé par les
1887 Frères du Sacré-Coeur en 1875.
- On disait de Marc-Aurèle qu'il était d'une intelligence vive, mais qu'il se montrait peu intéressé aux leçons de ses professeurs.
« Déjà il vivait dans un monde à part » (Émile Falardeau, p.33).
 - Il jouait des tours à l'heure de la récréation et il se mit à découper des moules en bois en gravant l'initiale des élèves qui voulaient tous s'en procurer. Mais l'épidémie d'initiales se répandit sur les murs, les livres, les pupitres, alors on confisqua le canif de l'élève Marc-Aurèle. Il devait vider ses poches avant les cours.
 - Mais déjà en 1881, il se mit à suivre les cours de dessin ornemental et linéaire que le directeur du collège donnait trois fois par semaine. Il faisait aussi partie de la chorale paroissiale.
 - Mais son père découragé par des résultats insatisfaisants, le retire du collège d'Arthabaskaville, pour l'inscrire au Séminaire de Nicolet.
 - Malgré l'intention de son père de lui faire hériter de sa greffe, il ne manifestait aucun intérêt pour les études conduisant au droit ou au notariat. Seuls les beaux-arts, le chant et la musique l'attiraient
 - De nouveau déçu de voir son fils peu enclin à s'instruire, il pensa l'initier au commerce en le plaçant chez un marchand général de Victoriaville.
 - Encore là Marc-Aurèle s'intéressait peu à son travail, mais dès son retour à la maison, il se retirait dans sa chambre pour reproduire, soit au crayon, à la plume ou au fusain, tout ce qu'il voyait: tables, chaises, lampes, etc.
 - Il semble que sa première reproduction qui fut une réussite fut de dessiner « l'Angelus » de Millet.
 - En 1885, à 16 ans, il se rend à Montréal, rue Saint-Gabriel, pour étudier la peinture avec l'abbé Chabert durant 2 ans.

MARC-AURÈLE SUZOR-CÔTÉ
SA CARRIÈRE

- 1887-88 Il semble que cette année-là (à l'âge de 18 ans) ce fut véritablement le départ de sa carrière. Les marguilliers décident de décorer l'église St-Christophe d'Arthabaska qui, depuis sa construction en 1873, était à peu près dénudée.
- C'est alors que son oncle, l'abbé Suzor, frère de sa mère, le recommanda au peintre Joseph-Thomas Rousseau en raison de ses grands talents artistiques. Rousseau l'engagea comme apprenti et c'est lui qui travaillera, semble-t-il, à faire plein de décorations et plus particulièrement des angelots. Avec Rousseau il décorera aussi la chapelle des Frères du Sacré-Coeur.
 - Par la suite, il s'engagera à décorer des églises et en 1890, il accompagnera de nouveau M. Joseph-Thomas Rousseau pour décorer l'église de Sainte-Anne de Sorel (1889) (Saint-Césaire et Saint-Aimé), avec un autre jeune peintre du nom de Louis-Eustache Monty. Il réalisera aussi entre temps plusieurs commandes de portraits et de paysages pour les personnalités de la région.
- 1891- Voyant son talent exceptionnel, Sir Wilfrid Laurier et Armand Lavergne amis et associés de son père, lancent une souscription afin que Marc-Aurèle puisse se rendre en France pour recevoir des leçons des maîtres de la Ville Lumière. Marc-Aurèle promet à plusieurs de ses souscripteurs de leur remettre des toiles à son retour. Il semble qu'il remplit cette promesse. On note qu'il va à Paris, pour étudier le chant et la peinture aux Beaux-Arts. Il fréquentera les académies Julian et Colarossi jusqu'en 1907. Il étudie avec Léon Bonnat et d'autres peintres Fernand Cormon, mais il reviendra fréquemment au Canada (Montréal et Arthabaska). Durant son séjour à Paris, il rencontrera aussi Rodin, peintre du célèbre tableau « le penseur ».
-
- 1891- Déjà, dans « Le Monde Illustré » du 25 juillet 1891, on annonce que « Marc-Aurèle Côté, d'Arthabaska » qui a étudié la peinture à Paris, vient d'arriver le 8e sur 236 concurrents.
- 1892- « La Minerve », du 13 juillet 1892, annonce que Marc-Aurèle Suzor-Côté, (23 ans) a décroché la première médaille de toutes les Académies des Julian.
-
- 1894- Travaille à Arthabaska et Montréal
-
- 1895- Peinture de « l'Assomption » d'après Jean-Pierre Brud'hon (1758-1823) pour la chapelle des Soeurs de l'Assomption à Nicolet.
- 1896- Série de peintures pour l'église paroissiale Saint-Jean Baptiste (Nicolet??).
- 1900- Médaille de bronze lors de l'Exposition Internationale.
- 1902- Maquette de glaise: « La mort de Montcalm », premier exemple en tant que sculpteur.
- 1907- Exposition de 150 oeuvres à la galerie William Scott & Sons à Montréal.

- 1909- Portrait de Sir W. Laurier, pour la chambre des Communes, Ottawa.
- 1911- Il est reçu à l'Académie Royale Canadienne des Arts.
- 1914- Il est reçu académicien.
- 1916- Série de dessins pour le roman de Louis Hémon, « Maria Chapdelaine ».
- 1917- À l'invitation du sculpteur Laliberté, il va habiter les studios de la rue Sainte-Famille à Montréal avec plusieurs artistes.
- 1920- Duguay assiste Suzor-Côté pour la murale de l'église Saint-Raphaël de l'île Bizard, « La vision de Sainte-Marguerite Marie ».
- 1924- Il s'adonne plus à la sculpture et demeure sur la rue Sainte-Famille jusqu'en 1927.
- 1927- Atteint d'hémiplégie, cette maladie mettra terme à sa carrière artistique.
- 1929- En raison d'une paralysie, il déménage à Daytona Beach en Floride sur les conseils de son médecin. Il marie l'infirmière qui le soigne, Mlle Mathilde Savard (1897-1981). Exposition à l'école des Beaux-Arts de Montréal de 152 peintures, dessins et bronze de Suzor-Côté.
- 1937- Il meurt en Floride à l'âge de 68 ans. Inhumé au cimetière de l'église St-Christophe d'Arthabaska. On peut voir ses oeuvres dans les endroits suivants:
- Musée Laurier d'Arthabaska, - Musée du Séminaire de Québec,
 - Musée des Beaux-Arts de Montréal, - Musée du Québec,
 - Galerie Nationale du Canada, - Galerie des Arts de Toronto,
 - Collège des Frères du Sacré-Coeur, - Hôtel du Parlement de Québec,
 - Cimetière Notre-Dame à Ottawa (Monument funéraire de Sir W. Laurier)
- 1969- Le 14 mars 1969, émission d'un timbre de .50\$ par le Ministère des Postes « Retour de la récolte » exécuté en 1903.
- 1981- Décès de son épouse Mathilde Savard, elle est inhumée dans le lot de Suzor-Côté.

Extrait de l'histoire de la Famille Lavergne p. 266 - 267, de Louis-Renaud Lavergne

« Lorsqu'on termina l'église paroissiale, le curé Buisson, conseillé par son amie, ma tante Joseph LaVergne, fit appel à des peintres décorateurs pour les fresques. C'était une occasion pour Suzor-Côté de gagner quelques sous et de faire ses premières armes dans la décoration. Entre autres, de chaque côté des autels latéraux, on peut voir encore deux peintures murales. Après de nombreuses années, me montrant ses premiers essais, Suzor-côté remerciait les décorateurs de ne pas lui avoir permis de les signer. Bien avant son départ pour Paris, il avait déjà une tendance à la gaminerie qui devait s'accroître au contact de ses futurs copains de Montmartre. Il riait de bon cœur en lorgnant du côté de l'épître, au plafond du transept, un petit tableau biblique. C'était, je crois, une copie d'un chef-d'oeuvre qu'il avait exagéré à dessein. « Regarde-moi cette paire de fesses, me disait-il en s'esclafant, Raphaël n'a jamais fait mieux. » Il s'agissait de notre mère Eve dans le paradis terrestre. Il voulait scandaliser les bigotes et il atteignit son but. Malgré bien des démarches, le curé Buisson refusa toujours de toucher à la fresque. Avec le temps, cette catégorie de paroissiennes s'habitua à voir cette paire de fesses à l'honneur dans le saint lieu. »

AUGUSTIN LEBLANC, SCULPTEUR

M. Augustin Leblanc est désigné comme un artisan né dans la paroisse Saint-Grégoire de Nicolet. Il semble que souvent il signe Auguste au lieu d'Augustin. Son fils qui s'appelait aussi Augustin, aurait décoré certaines églises dont celle de St-Christophe d'Arthabaska.

- 1825 Dans les livres de comptes de la paroisse de Saint-Grégoire son nom est cité pour avoir fait les balustres et avoir appliqué de la dorure sur les chandeliers.
- 1826 On note encore des travaux de sculpture, de dorure... et certains travaux au jubé de l'église de Saint-Grégoire.
- 1828 Il sculpte 2 crédences pour la choeur de cette église i.e. Saint-Grégoire.
- 1831-37 À l'église du Mont Saint-Hilaire, il sculpte la chaire et l'abat-voix.
- 1833 Église Saint-Pierre de Sorel (décor intérieur)
- 1840-48 Église Saint-Charles-Borromée (Grondines) (décor intérieur)
- 1844 Ornaments de motifs sculptés dans la voûte de l'église Saint-Denis sur Richelieu.
- 1850 Travaux d'agrandissement églisc Saint-Grégoire de Nicolet.
- 1880 À l'église de Saint-Hugues, il reçoit 400\$ des marguilliers pour sculpture et 500\$ pour statues et bas-relief.
- 1884 Il travaille à la décoration de la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe.
- 1887-88 Il fait l'ornement de motifs sculptés à l'église St-Christophe d'Arthabaska, durant que M. J.-T. Rousseau peint les tableaux.
- 1891 Il exécute des travaux à l'église Saint-Grégoire de Nicolet, selon les plans de l'architecte J. Bergeron.

ANNEXE 8

ARCHITECTES MAURICE PERREAULT ET ALBERT MESNARD DE MONTRÉAL

RÉALISATIONS

- 1885-86 Église Notre-Dame de Bonsecours de Montréal.
Modifications considérables (clocher plus élancé et nouvelle façade) puis décor intérieur mis « au goût du jour »...
- 1885-87 Plans de décoration intérieure de l'église Saint-Antoine-de-Padoue à Longueuil.
- 1887 Plans de la cathédrale de Joliette.
- 1888 Église Notre-Dame de Montréal
Addition à l'arrière du sanctuaire de la chapelle du Sacré-Coeur. Il en fut de même de la sacristie.

Préparation de six des neufs plans de la décoration intérieure de l'église et ceux de la construction du presbytère à St-Christophe d'Arthabaska. Les trois autres plans de décoration intérieure seront l'oeuvre de Jos. Thomas Rousseau.

ENTREPRENEURS PAQUET & GODBOUT DE SAINT-HYACINTHE

RÉALISATIONS

- 1884 Chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Paquet & Godbout livrent un vestiaire pour la nouvelle chapelle selon les plans de J.-T. Rousseau.
- 1887 Le plan de décoration intérieure de l'église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe leur est confié.
- 1888 **Église St-Christophe d'Arthabaska.**
Le Maître-autel et son retable ainsi que les autels latéraux, la chaire et les confessionnaux auraient été dessinés par cette firme. À noter, cependant que c'est M. Augustin Leblanc qui a signé le contrat de réalisation.
- 1889 Plan de décoration intérieure de la chapelle du couvent des Soeurs de la Présentation de Saint-Césaire.
- Plan de l'église Sainte-Anne-de-Sorel.
- 1924 Saint-Denis-sur-Richelieu
Les entrepreneurs font les plans des tabernacles latéraux et les exécutent.

La statue de saint Christophe

Arthabaska (AF) — Lors de la visite de l'église d'Arthabaska par les épouses des membres du club Lions, en congrès à Victoriaville, récemment, j'ai souligné le fait que la statue de saint Christophe faisait l'objet d'étude, étant donné que le matin même le curé de la paroisse avait reçu une demande de renseignements à ce sujet. J'avais été chargé de donner la réponse la plus équitable à M. Bernard Mulaire, de Montréal, au sujet de ladite statue.

Voici la lettre de M. Mulaire renfermant des détails intéressants sur le sujet:

le 1 mai 1978
C.P. 1172, Haute-Ville
Québec 4
Québec G1R 5A7
Monsieur Alcide Fleury

800 sud, boulevard Bois-Francis
Arthabaska, Québec, G6P 5W4

Cher Monsieur Fleury,

J'ai reçu aujourd'hui votre très intéressant envoi du 28 avril. Je vous en remercie énormément. Vos renseignements s'ajoutent des plus heureusement à l'information que j'ai.

Gratton c'est bel et bien le sculpteur Olindo Gratton, Sainte-Thérèse-de-Blainville, ville, 1855-1941 (mon arrière-grand-oncle, en passant). Gratton et Laperle n'est pas une maison qui vendait des statues, mais deux individus qui s'associèrent pour la réalisation de cette sculpture. Je sais très peu de choses de cette collaboration des deux amis, excepté qu'elle ne dura pas très

longtemps. Quelque temps auparavant, tous les deux avaient été les élèves du sculpteur Louis-Philippe Hébert. Gratton continua sa carrière de sculpteur jusqu'à la fin de ses jours, mais j'ignore ce qui est devenu du dénommé Laperle.

«La Presse», Montréal, mardi, 18 septembre 1888, p. 3:

«Statue»

«On voit exposée dans la vitrine de MM. Bonin, Allaire et Cie, rue Notre-Dame, une statue en bois de grandeur naturelle représentant saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules, et destinée à l'église de Saint-Christophe d'Arthabaska.

Cette statue est une œuvre qui porte un véritable cachet

artistique. Elle vient d'être exécutée par deux jeunes artistes canadiens français MM. Gratton et Laperle, élèves de notre populaire sculpteur M. Hébert.

Saint Christophe subit le martyre sous Decius, empereur romain, vers 250. On l'invoquait pendant la peste. Il est représenté d'après la légende sous la forme d'un géant portant le Christ sur ses épaules, pliant sous le faix et appuyé fortement sur un long bâton rustique. La pose est majestueuse et le torse est bien cambré, la figure est digne et très expressive. Les grandes lignes sont vigoureusement modelées et très accentuées parce que la statue a été faite pour être vue à une

(suite à la page 17)



La...

(suite de la page 10)

certaine distance. L'inauguration de la statue aura lieu à Arthabaskaville le 10 octobre. M. l'abbé L. Brisson a invité environ 200 prêtres à assister à la cérémonie.»

Je vous remercie aussi pour votre article sur L'Union.

Je l'ajoute à ma bibliographie.

A mon tour je remercie M. Mulaire pour ces détails et je les ajoute à la fiche des «Eglises d'Arthabaska».

* Brisson

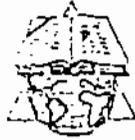
LIVRE DES SAINTS en images

EDITION SAINT JOSEPH

VIE DES SAINTS ILLUSTREE
POUR LES JEUNES
ET LES MOINS JEUNES

par

LE REV. LAWRENCE G. LOVASIK, S.V.D.



LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Cote 801.2

4836

371A BASK

CATHOLIC BOOK PUBLISHING COMPANY
NEW YORK

SAINT CHRISTOPHE

25 juillet

Dieu éternel et tout-puissant, déverse sur nous Ton Esprit saint. Fais que nos cœurs soient remplis de ce véritable amour qui a permis à saint Christophe, Ton martyr, de surmonter tous les tourments du corps.

Patron des automobilistes



UN homme d'une carrure de géant, dont le nom était Offero, vivait dans le pays de Canaan. Cherchant l'aventure, il quitta son pays natal en disant: "Je parcourrai le monde entier à la recherche du roi le plus puissant et je deviendrai son serviteur."

Il rencontra un ermite qui gardait un dangereux passage sur un torrent. Celui-ci guidait les voyageurs vers un endroit où ils pouvaient traverser sans danger. Cet homme de Dieu fit connaître au géant le plus grand des rois, Notre-Seigneur. Offero s'installa près du fleuve et, sur ses épaules, entreprit de faire traverser les voyageurs pour servir le grand Roi.

Un jour, il transporta un petit garçon sur ses épaules. L'eau commença soudainement à monter et le garçon devint de plus en plus lourd sur ses épaules. Offero lui dit: "Petit, comme tu es lourd! J'ai l'impression de porter le monde sur mes épaules."

Le petit garçon lui répondit en souriant: "Tu transportes plus que le monde; tu transportes Celui qui a créé le ciel et la terre."

En disant ces mots, le petit garçon trempa ses mains dans l'eau et baptisa Offero. Depuis lors, il est appelé Christophe ou le porteur du Christ.

Christlich-Sozial Union (l'union chrétienne sociale), C.D.U. - C.S.U. † Parti interconfessionnel allemand créé au lendemain de la guerre par les membres de l'ancien Zentrum (secteur catholique), auquel se sont joints de nombreux protestants, pour débarrasser l'Allemagne des vestiges du national-socialisme et reconstruire son économie. Ses leaders, Conrad Adenauer* et Ludwig Erhard* ont dirigé l'Allemagne de 1949 à 1966 (V. Allemagne [République fédérale allemande], Hist.). La C.S.U. (C.D.U. bavaroise), parti politiquement indépendant de la C.D.U., est de tendance plus conservatrice.

CHRISTMAS (île), en angl. Christmas Island. † V. GILBERT-ET-ELLERS (îles).

CHRISTOFFEL (Elwin Bruno). † Mathématicien allemand (Montjoie [auj. Monschau], Rhénanie, 1829 - Strasbourg, 1900). Auteur de travaux sur les fonctions algébriques et abéliennes, sur les équations différentielles, il contribua efficacement avec Lipschitz* à la théorie des formes différentielles quadratiques liées à l'étude des géométries riemanniennes. V. Riemann.

CHRISTOFLE (Charles). † Industriel français (Paris, 1805 - Brunoy, 1863). Ayant introduit en France (1841) les procédés anglais de dorure et d'argenture par la pile voltaïque, il fonda l'industrie qui porte son nom. V. aussi Elkington, Ruolz.

CHRISTOPHE (saint). † Personnage légendaire de la tradition chrétienne. Géant décidé à servir le prince le plus puissant, il quitte son roi, puis Satan, et se consacre au Christ, passant pèlerin et voyageurs à gué sur ses épaules. Un jour, il passe un enfant qui soudain pèse un poids extraordinaire ; c'est le Christ. Comme gage de sa divinité, celui-ci fait pousser un dattier miraculeux. Cette légende dont l'origine remonte au XI^e s. développe le nom de Christophe (Christo-phanos, « porte-Christ ») ; elle fut popularisée par la Légende dorée. Saint Christophe passait pour protéger contre la mort subite. Patron des voyageurs et, aujourd'hui, des automobilistes.

CHRISTOPHE ou CHRISTOPHORE. † (906 [mort]). Antipape (903-904), après avoir emprisonné et étranglé Léon* V, il fut lui-même arrêté par Sergius* III, puis mis à mort.

CHRISTOPHE I^{er}. † (1219 - Riben, 1259). Roi de Danemark (1252-1259). Il lutta contre les évêques de son royaume qui jetèrent l'interdit sur le Danemark. Eric* V lui succéda. † CHRISTOPHE II (1276 - Nyköping, 1332). Roi de Danemark (1320-1326). Élu en 1320, il fut remplacé en 1326 par Valdemar III. Ayant reconquis le pouvoir, il fut déposé une seconde fois. † CHRISTOPHE III (1418 - Nyköping, 1448). Roi de Danemark, de Suède (1440) et de Norvège (1441-1448). Il fut nommé régent en 1439, après la déposition de Valdemar IV. Il fut assassiné à Kalmar en 1448.



Ph. Carlo Belloc/Ricciarini

BÉNÉDICTION SOLENNELLE DES CLOCHES DE
L'ÉGLISE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA
LE 28 MAI 1896

C'était un mardi, les maisons du village d'Arthabaskaville sont pavoisées pour la circonstance. On attendait la visite de Mgr Gravel qui n'a pu, en raison de la maladie, procéder lui-même à la bénédiction des cloches.

Il enverra Mgr Philippe-Hypolite Suzor, vicaire général et premier curé de St-Christophe en 1851.

Dès 8h du matin, les paroissiens se pressaient aux portes de l'église. Avant la messe, les parrains et marraines des cloches se sont rendus au couvent pour signer les registres.

Parmi les parrains et marraines, signalons entre autres:

- L'Honorable Wilfrid Laurier, chef d'opposition à Ottawa et son épouse.
- L'Honorable juge Marc-Aurèle Plamondon et son épouse.
- M. Joseph Lavergne, avocat et associé de W. Laurier et son épouse.
- M. Eugène Crépeau, avocat, associé de W. Laurier.
- M. E.H. Laliberté, député de Lotbinière.
- M. Théophile Côté, notaire et son épouse.
- M. Adolphe Poisson, avocat, poète et son épouse.
- M. Marc-Aurèle Suzor-Côté, peintre et sculpteur.
- M. Henri Laurier, avocat (demi-frère de W. Laurier) et son épouse.
- M. Jos.-Edouard Méthot, avocat et Mme.
- M. Louis-Ovide Pépin, maire et Mme.
- M.-Auguste Quesnel, avocat et Mme.

Outres les personnalités civiles et Mgr Philippe-Hypolite Suzor, vicaire général de Nicolet et ancien curé, il y avait une trentaine d'autres curés des paroisses environnantes.

La célébration religieuse:

Une fois les registres signés, on célèbre une messe solennelle. Le chœur de l'orgue est sous la direction de M. Roméo Poisson, organiste. A cette occasion, M. Adolphe Poisson, avocat et poète d'Arthabaska, compose un cantique « Sonnez gaiement cloches bénies! » lequel fut mis en musique par M. Roméo Poisson. Ce cantique fut exécuté par nul autre que Marc-Aurèle Suzor-Côté dont on admira la « belle et puissante voix ». Même la fanfare du collège a exécuté plusieurs pièces de musique durant la messe.

Le sermon de circonstance fut fait par Mgr Suzor, vicaire général. On admira alors sa grande éloquence.

Banquet de fête: (suite)

C'est à la salle des Frères du Sacré-Coeur qu'on reçut dignement les hôtes de cette grande fête. M. Eugène Crépeau, C.R. leva son verre à la santé du clergé et Mgr Suzor répondit à la santé de la magistrature et des professions libérales et le juge Marc-Aurèle Plamondon répondit à la santé proposée par M. Lavergne. M. Adolphe Poisson proposa à son tour la santé au nom des parrains et marraines des cloches, à laquelle M. E.H Laliberté, député de Lotbinière répondit. M. Wilfrid Laurier, chef de l'opposition proposa de nouveau la santé en ajoutant à celle de la magistrature. Enfin le curé Edmond Grenier se leva pour remercier les invités de leur présence et les paroissiens de leur générosité.

Tiré de l'Union des Cantons de l'Est (28 mai 1896)

ANNEXE 11.1

DESCRIPTION DES CLOCHES DE L'ÉGLISE
ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

Bénédiction le 26 mai 1896 par l'abbé Suzor, premier curé et vicaire général.

Parmi les parrains et marraines des cloches, entre autres:

Sir Wilfrid Laurier et son épouse, le juge Plamondon et son épouse, l'avocat Joseph Lavergne et son épouse, le notaire et poète Adolphe Poisson et son épouse et plusieurs autres...

1^{ère} CLOCHE : N.B. Sur chacune on lit: « Paroisse de St-Christophe d'Arthabaskaville, Mgr l'abbé Edmond Gernier étant curé, 1895.

NOM : Pierre Léon (En l'honneur du Pape Léon XIII)

POIDS : 2 333 lbs

TON : Mi

EFFIGIES : 1. Le Christ
2. St-Christophe
3. Saint-Pierre
4. Armes de Léon XIII Pape

PAROLE : Jubilate Deo omnis terra servite Domino in Laetitia.
« Que toute la terre loue Dieu et serve le Seigneur dans l'allégresse »

* * * * *

2^e CLOCHE :

NOM : Marie Elphège (En l'honneur du 1^{er} évêque de Nicolet,
Mgr Elphège Gravel 1885 - 1904)

POIDS : 1 647 lbs

TON : Fa dièse

EFFIGIES : 1. Le Christ
2. La Sainte Vierge
3. Le Sacré-Coeur et Saint-Elphège
4. St-Christophe

PAROLE : Laudate Dominum de coelis, laudate eum in excelcis.
« Louez le Seigneur, louez-le dans les hauteurs du haut du ciel »

* * * * *

3e CLOCHE :

NOM : Philippe Hypolite (En l'honneur de M. P.H. Suzor, 1er curé)

POIDS : 1 168 lbs

TON : Sol dièse

EFFIGIES : 1. Le Christ
2. Saint-Philippe
3. La Foi, l'Espérance et la Cbarité
4. Une rose

PAROLE : Ego sum vox clamantis
« Je suis la voix qui supplie »

* * * * *

4e CLOCHE : (1896)

NOM : Joseph Edmond (En l'honneur de Edmond Grenier, 4e curé)

POIDS : 697 lbs

TON : Si

EFFIGIES : 1. Le Christ
2. Saint-Joseph
3. Choeur embrasé
4. Un lys

PAROLE : Benedicite omnia opera Domini Domino : Laudate et super exaltate eum in
seacula
« Bénissez le Seigneur, toutes les oeuvres du Seigneur; louez-le et
exaltez-le dans les siècles »

* * * * *

4e CLOCHE: (1919)

N.B. Vérification faite dans le clocher, le 16 octobre 1997, M. Hubert Moncion et
Raymond Pelchat, constatent que cette cloche n'est plus celle décrite en 1896. Elle
aurait été changée en 1919.

On y lit: J.S.H. Bruneault, évêque de Nicolet

NOM: Herman - Alfred (Noms de l'évêque et du curé d'alors)
Révérend Mgr l'abbé Louis - Alfred Côté (1919)
G.E.F. Paccard, fondateur à Annecy - le Vieux, Savoie - France.
C.E. Morissette à Québec, représentant général au Canada (1912)

On n'a pu y lire la note et le poids, on peut présumer que c'est un « SI » et que le poids
est équivalent.

ANNEXE 12

TÉMOIGNAGE DE MME GERTRUDE PINARD-BLANCHET

On me demande de parler de Joseph Pinard.

Il épousa Doria René de Cotret à Sainte-Clothilde de Horton le 22 novembre 1909. Ils eurent six enfants.

Ce que je retiens d'abord de mon père, c'est la douceur de son sourire, sa bonté. Le bien-être de son épouse et de ses enfants passait avant le sien. C'était un homme qui avait une foi profonde. Il n'était pas instruit mais il avait une distinction naturelle et était d'une politesse.

Papa est arrivé à Arthabaska avec son épouse et les deux plus vieux de ses enfants, Marie-Jeanne et Adrien, en avril 1914. La troisième de la famille, Germaine est décédée à l'âge de deux mois à Sainte-Clothilde, Laurent, Gertrude et René sont nés ici dans la maison du sacristain. Il était engagé par Mgr L.A. Côté comme sacristain, de plus il devait s'occuper du presbytère, des jardins et des animaux. Il y avait un grand jardin de patates sur la montagne, le Mont Christo. Un autre jardin de légumes près du presbytère du côté du collège et aussi des pommiers. Il y avait une étable avec vaches, poules et en plus un hangar pour le corbillard et pour engranger les grains au 2e étage. Ces grains étaient la dîme des cultivateurs. Mon père devait les peser et en faire rapport au curé.

L'hiver, mon père se levait à 3h30 pour chauffer les 2 fournaies de l'église et celle de la sacristie et aussi celle du presbytère. Ensuite il pelletait un chemin du presbytère à la sacristie pour les prêtres et un chemin de la rue à l'église pour ceux qui assistaient à la messe.

Il avait à préparer les ornements ou habits sacerdotaux et tout ce qui était nécessaire pour la célébration de la messe dite vers 6h15 et naturellement sonner l'angelus à 6h00. Il ne venait déjeuner qu'après la messe.

Parlons maintenant de l'entretien de l'église... Il y avait l'époussetage des bancs à la grandeur de l'église y compris les jubés et la sacristie. Le polissage des cuivres. Une fois par année mon père polissait aussi les lustres en cuivre après avoir installé des échafaudages. Maman était bien nerveuse dans ce temps-là, elle craignait toujours un accident.

Autrefois, il y avait plus de faste lors des fêtes religieuses alors il fallait voir à la décoration de l'autel, plantes vertes, fleurs, lampions, cierges... Maintenant, parlons des services funèbres de 1ère classe. Des draps noirs étaient accrochés aux fenêtres à partir du jubé et retombaient jusqu'au bas des verrières. Les statues étaient recouvertes de draps violets. Il fallait installer le catafalque sur lequel le cercueil était déposé. Il y avait des cierges à allumer. Monter au jubé pour sonner les cloches à l'aide de cables et j'en passe...

L'été, c'était le cimetière à faucher, enlever les mauvaises herbes dans les allées à l'aide de grappe et creuser les fosses au pic et à la pelle.

Le soir, il y avait les fleurs à arroser dans le parterre du presbytère. De grands lauriers roses devaient être entrés l'automne.

Travailler ainsi sans congé, sans vacances et pour un maigre salaire, ça prenait de la force et du courage et quelle vie pour son épouse et sa famille...

Monseigneur L.A. Côté a été 38 ans curé à Arthabaska. Heureusement, les prêtres qui lui ont succédé ont été beaucoup plus humains. Mentionnons spécialement le Chanoine Henri Bernier et son frère l'assistant Alfred Bernier. Ils étaient dignes, bons, respectueux des gens quelle que soit leur classe sociale. Il a été agréable pour mon père de travailler sous leur responsabilité.

Préalablement à son emploi à Arthabaska, mon père, Joseph Pinard, avait débuté comme sacristain à Sainte-Clothilde de Horton durant 14 ans. Quand à Arthabaska, il y a oeuvré durant 47 années pour un grand total de 61 ans.

Mon père a dû se retirer le 11 mars 1961. Il est décédé à Arthabaska le 25 février 1980, âgé de 93 ans.

Gertrude Pinard-Blanchet

à M. Joseph Pinard

Issu d'une famille de 20 enfants, Joseph Pinard est né à Sainte-Monique de Nicolet le 23 décembre 1886. Il débuta son métier de sacristain à Sainte-Clothilde-de-Horton; il avait alors 16 ans. En 1909, il épousait Doréa René de Cotret. Ils fêtèrent leurs noces d'or en 1959. De ce mariage, 5 enfants leurs survivent: Marie-Jeanne, Adrien, Laurent, Gertrude et René.

En 1914, Monsieur Pinard arrive à Arthabaska pour assumer la situation de sacristain de l'église Saint-Christophe d'Arthabaska. C'est pendant 48 ans, qu'il se dévouera au culte et aux multiples tâches que comporte le travail de sacristain. En ce temps-là, les messes se célébraient tôt le matin, il lui faut donc sonner l'Angelus du matin et préparer les abords de l'église afin que tout soit prêt pour la célébration eucharistique.

Les fêtes religieuses du temps étaient beaucoup plus fastueuses; M. Pinard devait donc voir à la décoration de

Suite à la page 6

Suite de la page 4

l'église. Il devait aussi sonner les cloches pour chaque occasion, heureuse ou malheureuse. L'hiver, il devait rentrer le bois afin de chauffer l'église. Il devait aussi faire la propreté autour de l'église avant toutes les messes.

M. Pinard aimait son travail; il s'y donna sans une plainte, sans inquiétude et avec sérénité et amour pendant quarante-huit ans. A sa retraite, il demeura proche de la maison où il avait toujours habité à Arthabaska.

M. Joseph Pinard aimait son travail et surtout il aimait sa famille. Il continua tous les jours à venir prier Celui pour qui il avait travaillé toute sa vie. L'amour et l'acceptation de la vie telle que Dieu lui demandait fut son bonheur.

Je pense que ces choses doivent être soulignées et c'est pourquoi je rends hommage à M. Pinard, travailleur infatigable et dévoué qui vient de nous quitter à 93 ans.

A ses enfants, mon amitié et ma profonde sympathie pour la perte de ce père si respectable.

Mme Pierrette D. Houle
836 Bois-Francs sud,
Arthabaska, Qué.

" Dans le deuil qui vient de frapper le peuple Canadien, l'église du Sacré-Cœur en a ressenti le douloureux contrecoup et il me paraît fort bien de mon devoir de le dire aux co-patriotes de celui que la mort a arraché au respect, à l'admiration et même à l'amour des siens."

" La belle et caractéristique dignité, qu'il apportait dans tous ses rapports avec le monde, s'accroissait davantage en présence de Dieu."

RÉV. PÈRE LAFLAMME, Curé.

" C'était une gloire pour nous de sentir qu'il nous appartenait plus qu'à tous les autres. C'était un sujet de fierté pour nous de lui voir conserver votre souvenir, vous nommer par votre nom et vous accueillir avec tant de cordialité."

RÉV. L.-A. COTÉ, Curé d'Arthabaska.

" ... Lorsque tout-à-l'heure, vous irez porter à sa dernière demeure les restes mortels de celui que nous pleurons, portez-le doucement, oh ! si doucement, c'est notre bien-aimé, l'aimé de la nation et déposez-le avec de tendres précautions dans le sein de la terre maternelle, car jamais elle n'aura recouvert un plus noble cœur que celui de Sir Wilfrid Laurier."

" Pensez aussi à l'âme du gentilhomme Sir Wilfrid Laurier, chevalier errant de ce vingtième siècle. Priez pour lui, pour que Dieu lui donne la joie de cette religion de rafraîchissement, de lumière et de paix."

RVD PÈRE BURKE.

R. I. P.

IMP. L'UNION ARTHABASKA

" Ce qui fait qu'il y a tant de tristesses dans la mort, c'est la séparation, séparation de tout ce que nous avons aimé dans la vie. Mais lorsque la mort est la fin d'une vie bien remplie, lorsque celui qui s'en va a donné la pleine mesure de son intelligence et de sa capacité, la tristesse n'est pas pour celui qui part mais bien pour ceux qui restent."

SIR WILFRID

A la mort de Sir John Macdonald.

" Aucune parole d'amertume ne s'échappera jamais de ma bouche contre l'Eglise : je la respecte et je l'aime."

SIR WILFRID LAURIER.

" Demandons à Dieu de lui ouvrir les portes du ciel, de lui donner le repos éternel en retour des vertus qu'il a pratiquées et des exemples qu'il a donnés."

S. G. Mgr O.-E. MATHIEU.

" Sa mort est une perte irréparable pour tout le pays qu'il a aimé et qu'il a servi inlassablement toute sa vie."

SIR LOMER GOUIN.

" Il avait le tempérament et les vertus d'un chrétien, charitable, donnant sans ostentation à tout venant, respectueux d'autrui, tolérant, patient, ennemi des querelles, sans aigreur contre son prochain et pardonnant toujours l'injure."

SIR F.-X. LEMIEUX.



Souvenez-vous dans vos prières de l'âme du
Très-Honorable Sir Wilfrid Laurier

AVOCAT, ANCIEN PREMIER MINISTRE DU CANADA, CONSEILLER PRIVÉ DE SA MAJESTÉ LE ROI D'ANGLETERRE, CHEVALIER GRAND CROIX DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL ET DE SAINT-GEORGES, GRAND OFFICIER DE LA LÉGGION D'HONNEUR.

NÉ À SAINT-LIN, PROVINCE DE QUÉBEC
LE 20 NOVEMBRE 1841
DÉCÉDÉ À OTTAWA, PROVINCE D'ONTARIO
LE 17 FÉVRIER 1919

" Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort et pleura plusieurs jours.

Et ils disaient : comment cet homme invincible est-il tombé, lui qui sauvait le peuple d'Israël ?"

LES MACHABÉES Liv. I, Chap. IX, 20, 21.

" Laurier fut l'une des plus grandes, des plus pures, des plus nobles et des plus glorieuses figures de notre histoire."

" C'est un grand ancêtre qui disparaît. Inclignons-nous avec respect devant cette tombe, car c'est toute une époque qui se ferme avec elle."

L'HON. R. LEMIEUX.

" Adieu donc Laurier, le plus grand Canadien, l'homme d'État admirable, l'orateur incomparable, le champion du droit et de la justice, des faibles, des opprimés, l'honneur et l'orgueil de sa race !"

L'HON. L.-O. DAVID.

" La mort, qui ne ménage pas ses coups, qui frappe sans discernement, sans compter, vient d'abattre la plus haute, la plus noble victime."

M.-A.-D. DÉCELLES.

AU GÉNÉRAL PAC :

" Pourquoi faut-il que vous n'ayiez pas pu entendre celui qui symbolise notre race, que la mort a vainement touché, qui demeure dans tout le rayonnement de sa vie parce qu'il fut, aussi lui, de la lignée des chefs, Sir Wilfrid Laurier."

M. EDOUARD MONTPÉTIT.

ÉGLISE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

LES VITRAUX

Historique:

- 1873 Construction de l'église
- 1887 Donc 14 ans plus tard, contrat de décoration, peinture et sculpture.
- 1922-23 Donc 35 ans plus tard, restauration complète (octobre 1922 à mars 1923)
- Réparation des murs extérieurs de l'église par M. Henri Levasseur: 700\$

- Restauration intérieure de l'église et de la sacristie par M. Albert Boucher artiste-décorateur de Victoriaville. On conserve les mêmes décorations, tableaux et fresques: 2700\$, plus 6\$ par paquet d'or, on lui en fit poser 50 paquets donc 300\$.

- Laver, repeindre les murs, les colonnes et toutes les parties où il n'y a pas de décorations... enlever les portes des bancs et mettre de nouveaux bouts en noyer, puis installer des vitraux dans toutes les fenêtres.
- 1922 Au mois de septembre, M. le curé Côté (1900 à 1938) (6e curé), accorde le contrat des vitraux (de toutes les fenêtres église-sacristie et même les portes d'entrée du presbytère) 43 en tout, à la Maison Hobbs et Cie de Montréal au prix de 9 400\$ avec 200\$ de plus si le travail est bien fait. M. André de Haff, belge était le représentant de la Cie Hobbs. C'est après avoir visité les églises de Montréal et de Québec que le curé trouva que la Maison Hobbs, qui avait à son service un artiste français diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, produisait les plus beaux vitraux.
Vu que cette Cie voulait se faire connaître au Québec, elle avait mis, paraît-il, 4000\$ de son propre argent. Ces vitraux constituaient, à ce moment là, comme des spécimens artistiques de la qualité du travail minutieux de la Cie. On venait les voir de toutes les régions du Québec, quand certaines paroisses désiraient s'en procurer.

On en retrouve à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville et à Saint-Roch à Québec.
En 1991, leur restauration a coûté 100,000\$.

ANNEXE 14.1

VITRAUX: MAISON HOBBS DE MONTRÉAL

RÉALISATIONS

- 1922 Église St-Christophe d'Arthabaska
1928 Église Sainte-Victoire de Victoriaville
1929-30 Église Saint-Roch de Québec

VITRAUX

DANS L'ÉGLISE :

1. Au sanctuaire : Évangile...Le crucifiement; d'après Hoffman,³(*Marc XV, 21-27, Matthieu XXVII, 32-38, Luc XXIII, 26-34*) avec inscription : «Restauration générale de l'église. Vitraux par la Maison Hobbs..Année 1923».
2. Au sanctuaire : Epître...Le dernier souper; d'après Hoffman, (*Marc XIV, 17-25, Matthieu XXVI, 20-29, Luc XXII, 14-20*) avec inscription : «Don du Révérend Edmond Grenier, V.F.». 4e curé de 1893 à 1896.
3. Chapelle de la Sainte Vierge : Côté de l'épître. L'Assomption de Murillo⁴. Proclamation par Pie XII en 1950.
4. Chapelle de Saint-Joseph : La maison de Nazareth; (*Luc II 39-40 et 51-52, Matthieu II, 23*) d'après Hoffman.

DANS LA NEF : Évangile

5. La nuit de Noël : apparition de l'ange aux bergers; (*Luc II, 8-20*) d'après le tableau de Pochoist, avec inscription : «Don de l'Honorable et Madame J.E. Perreault⁵ en mémoire de leurs enfants Richard et Thérèse». *N.B. Dans la section du haut des du vitrail, litanies de la Vierge.*
Speculum Jutitiae - Miroir de justice - Mirror of justice
6. Jésus bénissant les enfants (*Matthieu XIX, 13-15*); par Hoffman, avec inscription «Don de C.R. Gameau⁶ ECR N.P.»(*Marc X, 13-16*).
Domus Aurarea - Maison d'or - House of gold
7. Les disciples : notre Seigneur marchant avec les disciples dans la campagne de la Galilée, (*Matthieu IV, 23-25*) avec inscription : «Érection civile de St-Christophe, 20 avril 1853».
Turris Davidica - Citadelle de David - Tower of David

³ HOFFMAN Joseph, Architecte autrichien (1870 - 1956), Fondateur des « Ateliers viennois d'art décoratif »

⁴ MURILLO Bartolomé Estéban. Peintre espagnol (Séville) 1618 - 1682.

⁵ PERREAULT, Joseph-Edouard. Avocat, député, ministre (1916-1935), rédacteur de l'Union des Cantons de l'Est (1874-1938). Inhumé à Arthabaska.

⁶ GARNEAU, Charles-Robert. Notaire, secrétaire, trésorier de la Commission Scolaire et de la Municipalité (30 ans). Il fut aussi maire et marguillier.

8. Jésus et la Samaritaine (*Jean IV, 1-42*); par Hoffman, avec inscription : «1ère messe par le curé de St-Christophe, 26 octobre 1851». M. P.H. Suzor, de 1851 à 1878, durant 27 ans.
Janua Coeli - Porte du Ciel - Gate of beaven
9. Jésus chez Marthe et Marie (*Luc X, 38-42, Jean XI, 1-44, Jean XII, 1-2*); par Hoffman, avec inscription : «Érection canonique de St-Christophe, 24 septembre 1851».
Sedes Sapientiae - Trône de la Sagesse - Seat of Wisdom

DANS LA NEF : Épître

10. Saint-Antoine de Padoue prêchant aux poissons⁷, avec inscription : «Don de M. Le Chanoine L.A. Côté, V.F., curé depuis l'année 1900». Ce fut le 6e curé, jusqu'en 1938, soit 38 ans.
Turris eburnea - Tour d'ivoire - Tower of ivory
11. Jésus guérissant les malades (*Matthieu IV, 23-24*); par Hoffman, avec inscription : «Don de M. l'Honorable Sénateur Louis Lavergne (1880 - 1935)». Avocat, maire, député fédéral et provincial et Président à la Chambre des communes. Inhumé à Arthabaska.
Mater purissima - Mère très pure - Mother most pure
12. La pêche miraculeuse (*Luc V, 1-11, Jean XXI, 1-11*); par Hoffman, avec inscription : «Inauguration par S.E.M. le Cardinal Taschereau, de l'église complètement terminée, octobre 1888».
Regina martyrum - Reine des martyrs - Queen of martyrs
13. Sermon sur la montagne (*Matthieu V, 1-12, Luc VI, 20-23*); par Hoffman, avec inscription : «Bénédiction de l'église, le 15 juillet 1875».
Regina angelorum - Reine des anges - Queen of Angels
14. Madeleine aux pieds de Jésus (*Luc VII, 36-50*); par Hoffman, avec inscription : «Don de M. l'avocat Auguste Pacaud, en mémoire de ses parents, M. et Mme Philippe Pacaud».
Virgo Fidelis - Vierge fidèle - Virgin faithful

En arrière des galeries, grisailles.

AU PORTAIL :

15. Épître

Christophe chez l'Ermite; conversion, avec inscription : «Le premier colon de St-Christophe : Charles Beauchesne, 18 mars 1835».

⁷ PADOUE, St-Antoine. Franciscain qui prêcha à Padoue, en Italie. On raconte qu'étant allé prêcher dans une ville où les gens étaient rebelles au message évangélique, il s'en alla au bord de l'eau et les poissons affluèrent pour l'écouter.

16. Évangile

St-Christophe devant l'empereur, avec inscription : «Première messe sur le territoire de St-Christophe, automne 1839».

Au-dessus des portes principales

18. Porte extérieure : Saint-Pierre avec les clefs.
19. Porte intérieure : Le Sacré-Coeur de Jésus.
- 20-21 Emblèmes au-dessus des portes latérales.
- 22-27 Emblèmes dans les vitraux des tours d'escaliers.

Jubé - Grand vitrail

- 17 Avec portrait de Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

SACRISTIE - CÔTÉ NORD : (vitraux en mosaïque)

1. Saint-Jean Baptiste de la Salle, en l'honneur des Frères des Écoles Chrétiennes, établis ici depuis 1905
2. Saint-Jean Baptiste, patron des Canadiens français, avec portrait de Mgr Ph.H.Suzor, 1er curé de St-Christophe de 1851 à 1878 février.
3. Sainte-Jeanne d'Arc⁸, avec portrait du Rév. M. Edmond Grenier, 4e curé, de 1893 à 1896.
4. St. Louis de Gonzague⁹, avec portrait du Rév. M.L.A. Côté, 6e curé, de 1900 à 1938.
5. Le Vénérable Mgr de Laval, Premier Évêque de Québec.

SACRISTIE - CÔTÉ SUD :

1. La Vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal; en l'honneur des Soeurs de la C.N.D., établies ici depuis 1870.
2. Saint-Isidore le Laboureur, patron des cultivateurs; avec portrait du Rév. F.X. Lessard, 5e curé, de 1896 à 1900.

⁸ STE-JEANNE D'ARC. Sauva la France et en est la patronne.

⁹ ST-LOUIS DE GONZAGUE. Il renonce au trône de Mantou et devient Jésuite. Il meurt à 22 ans.

3. Sainte-Anne, Mère de la Sainte Vierge, avec portrait du Rév. M. Edmond Buisson, 3e curé, de 1885 à 1893.
4. Saint-Louis, roi de France, avec portrait du Rév. M.J.N. Héroux, 2e curé, de 1878 à 1885.
5. Monsieur Le Royer de la Dauversière, fondateur des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, à Laflèche, France en l'honneur des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, établies ici à l'automne de 1884, 1er octobre.

Le prix des verrières fut de \$9 400.00 : plus \$200.00, si les travaux étaient exécutés à la satisfaction des intéressés. Donc \$9 600.00. Si l'on tient compte que la Cie Hobbs devait poser des châssis extérieurs en verre armé, et qu'elle a payé \$1 500.00 seulement pour les cadres de ces châssis, il est évident que les vitraux ont coûté assez peu.

ANNEX 15

M. ARTHUR CHARLEBOIS Organiste de 1922 à 1952 durant 30 ans

- 1896 Naissance à Saint-Albert, comté de Russel, Ontario, le 1er mars.
- 1904 À l'âge de 8 ans, il entre à l'Institut Nazareth. Il suit des cours de violon et d'orgue, de telle sorte qu'à l'âge de 11 ans, il pouvait toucher l'orgue et accompagnait les offices religieux à l'église Saint-Joseph de Bordeaux.
- 1911 Lors d'une « Exposition universelle pour le bien-être de la jeunesse », il aurait accompagné une chorale de 800 voix; il avait alors 15 ans.
- 1914 À 18 ans, ayant presque terminé ses études musicales, il accepte le poste de professeur de musique au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville.
- 1916 Il accepte un poste de professeur de musique au Collège Saint-Joseph d'Arthabaska. Il a son studio à Victoriaville.
- 1922 Il devient l'organiste attitré à l'église St-Christophe et compose beaucoup de pièces de musique sacrée.
- 1940 Il entreprend la composition de son Oratorio « Mariae Glorïae » qui lui valut son doctorat avec la note « Grande distinction », le 18 mai 1943.
- 1943 Exécution à l'église St-Christophe, par la chorale du collège sous la direction des Frères Bernard, de l'Oratorio. Le jury du Conservatoire de Montréal était présent ainsi qu'un auditoire de 1100 personnes.
- 1952 Décès le 24 septembre à l'âge de 56 ans.
- 1953 Présentation de l'Oratorio « Mariae Glorïae » sous forme de pageant, à l'Oratoire Saint-Joseph les 17 et 18 octobre avec la participation de 150 artistes et sous le patronage du Cardinal Léger. Il semble qu'au-delà de 40,000 personnes auraient assisté à ce spectacle présenté dans différentes villes du Québec.

ANNEXE 16

STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE ST-CRISTOPHE D'ARTHABASKA

L'église possède déjà un orgue Mitchell (Louis Mitchell) depuis 1882. Ce fut le 1er orgue des Bois-Francs. Cet orgue est en piteuse condition.

Lecture de 37 lettres de correspondance dans la voûte

1939 Le curé Farly fait des démarches auprès de Mgr Tessier de Nicolet, organiste de la cathédrale. Proposition: reconstruire à partir des tuyaux existants. (Maison Jacques de Montréal) Cette proposition n'est pas retenue.

1940 Le curé Henri Bernier

L'orgue actuel est construit en 1940-41 selon les données de M. Arthur Charlebois, organiste-aveugle, par la Maison Casavant de Saint-Hyacinthe.

- À la maison Casavant:

- Devis # 332 - mécanisme électro-pneumatique

- 32 jeux réels plus console à 3 claviers plus un pédalier.

- Contrat signé le 18 décembre 1940.

- À cause de sa structure et de son poids (12 tonnes - 150 lbs au pied carré), l'installation de l'orgue a nécessité la consolidation du jubé existant et la construction du 2e jubé plus bancs de choristes.

- L'orgue Mitchell a été racheté par Casavant au coût de 500\$. Le nouvel orgue coûte 8,800\$ moins 500\$ ce qui fait un total de 8,300\$. Aujourd'hui, l'orgue est évalué à environ 400,000\$.

DEVIS

LA CONSOLE: meuble en chêne, cerveau de l'orgue.
3 claviers manuels de 61 notes (5 octaves)
1 pédalier (32 notes)

BUFFET: Chanoine (tuyaux décoratifs)

ORGUE: 32 jeux réels (un jeu c'est un ensemble de tuyau)
Tuyaux 732 - 9 au G.Orgue (61 tuyaux / jeu)
Tuyaux 732 - 10 au Récit (61 tuyaux / jeu)
Tuyaux 366 - 6 au Positif (61 tuyaux / jeu)
Tuyaux 192 - 7 à la pédale (32 tuyaux / jeu)

NOMBRE DE TUYAUX: 2022 TUYAUX. Le plus long a 16 pieds, le plus court a 5 pouces.

Lors du relevage de l'orgue en 1991 par la Maison Létourneau de Saint-Hyacinthe, ils ont remplacé la mixture III rangs pour une mixture IV rangs pour donner plus de brillant au son.

RESTAURATION DE L'ORGUE

- Pédales à bascule
- Expression au Récit (boîtes de bois jalousies)
- Expression au Positif
- Crescendo agissant sur les jeux plus les accouplements
- G. Jeu...

Tuyaux de façade - Montres (parlent) ou Chanoine (créer à partir de rien) * sert à décorer

Derrière le buffet:

- 2585 tuyaux disposés en 32 rangs de 61 tuyaux ou de 68 tuyaux ou de 32 (à la pédale)

- Accouplements sur Dominos pour les claviers
- Boutons de combinaisons ajustables sous les claviers
- Boutons à la base aux pieds appelés les « Généraux »

Document préparé par M Luc Côté, vicaire

DESCRIPTION TECHNIQUE DE L'ORGUE

TUYAUX À BOUCHE

I Jeux de fond ouverts (f-ff) (diapason moyen)

(Diapason: en facture d'orgue, le rapport existant entre le diamètre et la hauteur du tuyau en fonction du son donné)

- 1.- **Principaux ou Montres:** tuyau de largeur moyenne, au son clair et puissant.
8 ou 16 Prestant (4) Doulslette (2)
- 2.- **Flûtes:** Tuyaux larges (Diapason large) donnant un son plus doux et plus rond.
8 ou 16 flûte octavante (4) Octavin (2)
- 3.- **Gambes:** Tuyaux étroits qui émettent un son voilé (8) (Diapason étroit)
(P.-PP) Voix céleste (8) Dulciane (8)

II Jeux de fond bouchés: Tuyaux bouchés sonnent un octave plus bas que les tuyaux ouverts.

- 1.- **Bourdon:** 4 - 8 - 16
Flûte douce (4)
Bourdon (8)
Cor de nuit (8) bourdon plus aigu: jcu le plus doux de l'orgue.

Jeux partiellement bouchés:

- 2.- Flûte à cheminée (8)
- 3.- Mixtures simples ou composées (Cornet) donnent une ou plusieurs harmoniques à un jeu de fond.

Tuyaux à anches:

- Bombarde (16)
- Trompette (8)
- Hautbois (8) tuyaux plus étroits
- Clarinette (8)
- Voix humaine (8)

Comités du Centenaire

M. le Chanoine Henri Bernier, curé Membre d'office de tous les comités.

COMITE EXECUTIF

Président : M. Elphège Labbé, maire de la ville.
1er vice-président : Mtre Hormisdas Gariépy, c.r
2e vice-président : M. Thomas Michel, maire de la paroisse.
Secrétaire : Mlle Gabrielle Denault.
Secrétaire-assistante : Mlle Marie-Thérèse Labbé.
Directeurs : M. Marcel Garneau, M. Alfred Martin,
M. Robert Noël, M. Félix Houle,
M. Alcide Fleury et Mme Henri Michaud.

COMITE DES RECHERCHES HISTORIQUES

Président : M. Albert Beauchesne.
M. l'abbé Alfred Bernier, assistant.
M. John Walsh, avocat.
M. Eugène Gendreau.
Secrétaire : M. Félix Houle.

COMITE RELIGIEUX

Président : M. l'abbé Walter Roux, vicaire.
Vice-président : M. l'abbé Benoît Garneau.
Rév. Père Robert Houde, O.M.I.
Rév. Père Lucien Lafontaine, O.M.I.
M. l'abbé Roch Dancause.
Frère Giguère, scholastique, O.M.I.
Frère Boisjoli, scholastique, R.R.S.
Rév. Frère Jules, E.C.
Rév. Mère Ste-Françoise, C.N.D.
Rév. Mère Ste-Alexina-des Anges, C.N.D.

COMITE DE DECORATIONS

Président : M. Robert Noël.
Vice-président : M. Alfred Martin.
M. Roméo Beauchesne.
M. Charles-Ed. Couture.
M. Emile Michaud.
M. Frank Desrochers.
M. Léopold Perreault.

COMITE DES FINANCES

Président : M. C.R. Garneau, notaire.
Vice-président : M. Rodolphe Chouinard.
Secrétaire : Mlle Marie St-Pierre.
M. J.-N.-R. Desmarais.
M. Odina Garneau.

COMITE DE PROPAGANDE ET DE PUBLICITE

Président : M. Alcide Fleury.
 1er vice-prés. : M. Horace Bergeron, notaire.
 2e vice-prés. : Mlle Marie-Jeanne Houde.
 Publiciste : M. Roger Lussier.
 Secrétaire : M. Paul Fortier.

COMITE D'INITIATIVE ET D'EMBELLISSEMENT

Président : M. Albert Bergeron.
 Vice-président : M. George Wurtele.
 M. Roméo Beauchesne.
 Mlle Jeannette Picher.
 1er rang : M. Moïse Couture.
 2e rang : M. Ulric Pellerin.
 5e et 6e rangs : M. Henri Blanchet.
 7e rang : M. Emile Laroche.
 8e rang : M. Philippe Fleury.
 9e rang : M. Donat Houde.
 10e rang : M. Hervey Roux.
 11e rang : M. Ferdinand Verville.

COMITE DE MODES ET DE CONFECTIONS

Présidente : Mlle Rose Fleury.
 Vice-présidente : Mme Hector Giguère.
 Mlle Clémentine Labbé. Mme G.-Etienne Lafontaine.
 Mlle Jeanne Girouard. Mlle Gisèle Desrochers.
 Mme Marcel Trottier. Mlle Carmen Michaud.
 Mme Marcel Bergeron. Mlle Thérèse Maheu.
 Mme Maurice Bergeron. Mlle Françoise Daigle.

COMITE DES CHARS ALLEGORIQUES

Président : M. Léopold Perrault.
 M. Louis Leclerc. M. Roger Girouard.
 M. Jacques Fleury. M. J.-M. Allie.
 M. René Couture. M. Gilles Vallière.
 Rév. Frère Henri, E.C.

COMITE DE CIRCULATION

Président : Félix Houle, shérif
 Onil Compagna, chef Wellie Fortier

COMITE DE RECEPTION

Président : Me Hormidas Gariépy, C.R.
 M. J.-N.-R. Desmarais.
 Madame Félix Houle Mlle Gilberte Beauchesne
 Madame Horace Bergeron Madame Marcel Garneau
 Madame Robert Noël Madame John Walsh

Centenaire d'Arthabaska

PROGRAMME

JEUDI, 28 JUIN (ouverture)

- 7.30 h. APPEL A LA JOIE, par le Crieur
- 8 h. SONNERIE et TINTAMARRE — LE LEVER DU DRAPEAU
VEILLER LUMINEUSE (9 à 11) — LE TOURNOI D'ILLUMINATION
LE FEU VAILLANT dans la Montagne

VENDREDI, 29 JUIN (jour des jeunes)

Matinée religieuse

- 8 h. GRAND'MESSE SOLENNELLE (réservée aux enfants)

Divertissements d'après-midi

- 2 h. PROMENADE DE LA GENT ECOLIERE
- 3 h. FESTOIEMENTS CHAMPETRES: Jeux plaisants, passes et mimes,
gala acrobatique et olympique, gâteries et douceurs

Attractions du soir

- 7.30 CONCERT-FOLKLORE dans la rue (place de l'hôpital)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

SAMEDI, 30 JUIN, (jour des anciens)

Matinée religieuse

- 9 h. (à l'église) MESSE PONTIFICALE de Mgr Martin, év. de Nicolet

Divertissements de 2 à 5 h.

- 1 - LE DEFILE HISTORIQUE
- 2 - DEVOILEMENT DES MONUMENTS: Beaubien, Poisson, Suzor-Côté

Attractions du soir

- 7.30 CONCERT de FANFARE dans la rue (place du Juvénat)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

DIMANCHE, 1er JUILLET (jour des invités)

Matinée religieuse

- 9.30 (en plein air) MESSE PONTIFICALE de Mgr l'Archevêque de Sherbrooke

Divertissements d'après-midi

- 12 h. BANQUET DU CENTENAIRE
- 2 h. GRANDE PARADE DU CENTENAIRE sur chars allégoriques

Attractions du soir

- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire

LUNDI, 2 JUILLET (bouquet)

- 9 h. GRAND'MESSE DES DISPARUS
- 7.30 p.m. FANFARE dans la rue (place de l'Hôtel de Ville)
- 9 h. GRAND PAGEANT HISTORIQUE du Centenaire
- 11 h. MAGISTRAL FEU D'ARTIFICE (sur les hauteurs)

DONS À L'ÉGLISE

- 1843 Don du terrain par Pierre Bernier pour la construction d'une chapelle (la première) dans le rang des Bras. On y aménagea aussi le cimetière. Elle fut bénite par l'Abbé Clovis Gagnon, missionnaire, à la fête de Saint-Michel en 1843.
- 1849 Construction du presbytère-chapelle sur le terrain de Olivier Héroux. L'Abbé Moïse Duguay, missionnaire, en fit la bénédiction en octobre 1849.
- 1851 Construction d'une chapelle en bois (deuxième) de 75 pieds x 40 pieds, au montant de 800\$. M. James Goodhue (un protestant), Charles Prince et Louis Garneau, donnent le terrain nécessaire à la construction de la chapelle (dans la cour de l'église actuelle).
- 1871 Don du terrain pour la sacristie actuelle, par Élise Martel.
- 1875 Lors de la bénédiction de l'église actuelle, plusieurs personnes avaient fait des dons:
Vitraux ou « vitres colorées » du choeur et de la nef au nombre de 12.
- M. Wilfrid Laurier, avocat
- Le Shérif Quesnel
- M. Antoine Gagnon, maire
- M. Basile Thérout (fils), avocat
- M. Louis-Edouard Pacaud, avocat
- aussi les marchands, les industriels, les cultivateurs

Dans les deux chapelles latérales, des « châssis colorés » représentant les Sacré-Coeur de Jésus et de Marie, ont été importés de la maison W.S. Carse de Chicago.

Statue de la Sainte-Vierge, faite à Munich en Bavière, Allemagne: don du Juge Plamondon (120\$).

Ostensoir et chandeliers en vermeil au coût de 600\$, ainsi que la pierre détaillée dans la corniche de la tour au prix de 400\$, don du Shérif Quesnel.

Maître-autel de 1875, don de Louis-Edouard Pacaud.

Chemin de croix d'après les dessins de Wattin, encadrés par M. Berleinger, doreur de Québec: don de M. Wilfrid Laurier, député, M. le juge M.A. Plamondon, M. L.E. Pacaud, M. Basile Thérout, M. Louis-O. Pépin, M. A. Gagnon.

Auréole électrique (statue de Saint-Antoine) au prix de 75\$ par M. Adélar Picher, protonotaire.

Auréole (statue du Sacré-Coeur), don de mère Saint-Adolphine, supérieure du couvent.

Statue de Sainte-Anne, don de M. Mme Antoine Lamontagne

Statue de Sainte-Thérèse, don de M. Mme Henri Bécotte, médecin.

Bénitier en marbre (entrée de l'église), don de M. Mme Louis Filteau

Chaire (1875), don de M. Eugène Crépeau, avocat.

Maître-autel rénové, (celui de 1875), don de M. Mme Gustave Baril

Calvaire du cimetière, don de la Famille Isidore Deneault

Lustres de l'église (1900), don de M. Achille Gagnon

Vitreaux de la Cie Hobbs installés en 1923: Dons de:

Edmond Grenier, 4e curé (1893-1846)

Honorable M. Mme J.E. Perreault

Charles-R. Gameau, notaire

Louis-Alfred Côté, 6e curé (1900-1938)

Honorable Sénateur Louis Lavergne

Auguste Pacaud, avocat

Maison Hobbs de Montréal

1952 Chemin de croix acheté en Italie à 100\$:

Famille Albert Beauchesne

Famille Louis Leclerc

Famille F.-Xavier Labbé

Couvent et collège d'Arthabaska

M. Mme Louis Filteau

Ligue du Sacré-Coeur

Famille Isidore Deneault

Famille Jean-Marie Bécotte, médecin

Famille Alfred Paris

M. Roland Gendreau

Mme J.E. Perreault

Abbé Henri et Alfred Bernier

Famille Wellie Lépinay

1988 - 89 - 90

Restauration des vitraux:

Nelcy et Maurice Bergeron

François R Bourgeois

Monique H. Bourgeois

Bertrand Dufresne

Alcide Fleury

Mgr Jean-Jacques Fortier

J. Robert Noël

Alice Verville

Bazar d'Arthabaska

1988 - 89 - 90 (suite des donateurs)

Caisse Populaire d'Arthabaska
Chevaliers de Colomb, Conseil 6230
Chorale de l'âge d'or
Club Optimiste
Comité des 25-50
Filles d'Isabelle d'Arthabaska
Les Frères du Sacré-Coeur
Municipalité d'Arthabaska
Municipalité St-Christophe
Religieuses Hospitalières St-Joseph
Société Saint-Jean-Baptiste
Les paroissiens

1995- Sculpture du Christ sur toile de fond (Mont Saint-Michel)
En mémoire de Roméo et Cécile Chouinard (don de succession)

Ce 10 février 1968

M. Claude Debord
Peintre-décorateur
13, rue Quesnel
Archabaska

Cher monsieur Debord,

Au moment où vous venez de terminer la décoration du sanctuaire de notre église, il me fait plaisir de vous exprimer notre satisfaction pour l'excellent travail accompli.

Je le fais au nom de MM. les Marguilliers, qui avaient requis vos services, et au nom des paroissiens.

Tous vous rendent ce témoignage que vous avez fait preuve de talent comme peintre-décorateur, preuve aussi d'une remarquable conscience professionnelle dans l'exécution des travaux confiés.

Avec nos remerciements, recevez l'assurance de notre haute considération.

La Fabrique St-Christophe d'Archabaska

par

J. W. Houle, curé
J.-Walter Houle, ptre, curé

Paroisse St-Christophe

ARTHABASKA, P. Q.

Coût du réaménagement du sanctuaire
de Saint-Christophe
oct. 1967
à
févr. 1968

Main d'oeuvre ouvrière.....	\$ 3,148. 54
Tenture velours (siège du célébrant).	101. 00
Peintre-décorateur: travail.....	2,225. 48
" " peinture.....	128. 54
Tapis de laine.....	3,384. 00
	<u>Total...\$ 8,987. 56</u>

N.B. - Les "travaux de main d'oeuvre" comprennent:

Démolition de l'ancien baldaquin
" la chaire
" la balustrade
Reconstruction de l'autel central
" deux autels latéraux
deux ambons
fontes baptismaux
siège du célébrant
Enlèvement de deux rangées de stalles au chœur

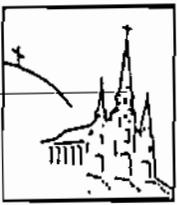
J. W. Houle, curé

J.-Walter Houle, prêtre, curé

28 avril 1968.

ANNEXE 20TRAVAUX EXÉCUTÉS À L'ÉGLISE
ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

1983	Clocher	23,000.00\$
1984	Perron	23,000.00
1986	Peinture intérieure	3,200.00
	Peinture extérieure	10,000.00
	Maçonnerie	20,000.00
	Couvre-plancher	15,000.00
	Amélioration éclairage	8,000.00
	Perron	10,000.00
1988	Stationnement (subv. 200,000.00\$)	
1990	Restauration bancs de l'église	8,000.00
1990-91	Restauration des vitraux	100,000.00
1991	Sacristie (peinture - réparation)	2,190.00
1992	Restauration de l'orgue Casavant	50,083.00
1993	Chauffage gaz naturel	22,400.00
	Portique entrée latérale sacristie	5,684.00
1994	Restauration d'une section d'un plafond au jubé (fresque en trompe-l'oeil)	5,500.00
	Ventilation entre-toit/étanchéité	5,300.00
	Toiture extérieure et joints de pierre	48,558.00
	Réparation du carillon/clocher	3,886.00
	Sacristie (aménagement pour réunions)	3,500.00
1995	Réparation du perron de granit	4,444.00
	Sculpture du Christ et nouvelle toile	10,000.00
	Peinture extérieure des fenêtres de l'église	<u>3,874.00</u>
		<u>385,619.00\$</u>



Paroisse St-Christophe d'Arthabaska

40 rue Laurier Ouest, Victoriaville, Qc, G6P 6P3

Tél.: (819) 357-2376

BÉNÉDICTION INAUGURALE DE LA SCULPTURE DU CHRIST RESSUSCITÉ

Bienvenue aux invités d'honneur et aux membres des familles de nos bienfaiteurs, M. Roméo Chouinard et son épouse Mme Cécile Laroche! À la messe de 10h de ce dimanche 18 juin 1995, nous vivons une célébration spéciale avec la bénédiction inaugurale de la sculpture du Christ Ressuscité, nouvellement installée dans notre église, en mémoire de nos généreux bienfaiteurs M. Mme Chouinard.

Ces paroissiens, par succession, ont voulu faire un don substantiel de 80 235.06\$, manifestant ainsi leur amour et leur attachement à leur paroisse, où ils ont toujours été bien engagés. Tel que convenu avec la représentante des exécuteurs testamentaires, le Conseil de Fabrique s'est engagé à commémorer leur souvenir par la réalisation d'une oeuvre d'art à l'église. Une plaque à l'arrière de l'église, au bas des donateurs pour la restauration des verrières, rend hommage à ces bienfaiteurs, M. Mme Roméo Chouinard.

Après consultation avec le Centre de la conservation du ministère de Affaires Culturelles du Québec, il a été décidé de doter notre belle église de cette sculpture d'un Jésus Vivant, sur toile de fond. Cette oeuvre vient combler un vide laissé depuis la regrettable démolition du Maître-Autel et de son retable en 1968.

Cette sculpture polychromée de 5 pieds 7 pouces de haut est en tilleul, revêtu d'une teinture (blanc, rouge ocre, chair, brun et feuille d'or). Elle est l'oeuvre d'un grand sculpteur-peintre de Saint-Jean Port-Joli, M. Benoi Deschênes qui a aussi réalisé la toile de fond à l'huile, représentant le paysage de notre Mont Saint-Michel. Il nous reste à ajuster un éclairage d'appoint spécial, pour éliminer le plus possible les ombrages. ~~Après quelques essais et consultation auprès d'un spécialiste, nous avons~~ commandé des réflecteurs spéciaux qui ne sont pas encore disponibles malheureusement. Ça va venir!

Le coût de cette oeuvre d'art est de 10 000.00\$, plus taxes. Nous vous rappelons que sur le don de 80 235.06\$, déjà 30 000.00\$ ont été déposés au fonds de pastorale «Fondation curés Fortier-Dion», pour assurer l'éducation de la foi et la formation de personnes engagées dans notre paroisse. Tel que convenu avec les représentants de la famille Chouinard, l'utilisation des argents ne servira pas aux dépenses courantes du budget de la Fabrique, mais à la réalisation de projets spéciaux que la Fabrique ne pourrait faire avec la C.G.A. annuelle.

Cette sculpture s'inscrit dans un processus de restauration par étapes de notre belle église St-Christophe d'Arthabaska, qui célébrera son 125e anniversaire en 1998. Un comité du 125e est déjà à l'oeuvre pour mijoter des célébrations dignes de notre magnifique temple. Après la restauration des bancs, des verrières, de l'orgue, de la toiture et des clochers, nous prévoyons réparer le perron, rafraîchir la peinture et les fresques, installer un éclairage extérieur d'ambiance pour la façade et les clochers, et nous équiper du matériel d'animation pour les nombreux touristes qui la visitent de plus en plus.

Cette sculpture vient centrer notre foi sur l'essentiel: Jésus Vivant, toujours présent au milieu de nous, qui vient à notre rencontre, les bras tendus, qui vient nous rejoindre et nous faire vivre. Les symboles de l'oeuvre sont la montagne, lieu de la rencontre de Dieu, la croix sur la montagne, le Christ qui vient vers nous, rassemblés en communauté de foi.

La communauté paroissiale St-Christophe d'Arthabaska rend grâce à Dieu pour ses généreux bienfaiteurs, M.Mme Roméo et Cécile Chouinard.

18-06-1995

Réjean Couture, ptre.
Le Conseil de Fabrique
par Réjean Couture, prêtre-Curé

**RECONNAISSANCE À YVON LEFEBVRE
EX-PRÉSIDENT DE LA FABRIQUE**



Yvon ayant démissionné comme président de l'Assemblée de Fabrique en février 1996, suite à ses nouvelles responsabilités professionnelles, l'évêque a nommé Mme Gabrielle D. Pelchat comme nouvelle présidente depuis mai dernier.



Le 25 juin, le Conseil de Fabrique a organisé une fête-reconnaissance à notre ex-président. Tous les marguilliers et marguillières qui ont œuvré avec Yvon comme président ont été invités. La majorité ont participé à la fête, accompagnés de leur conjoint, et de l'Équipe pastorale. Yvon était très heureux de ces retrouvailles qui furent très amicales.

Le Conseil de Fabrique a remis, au nom des paroissiens et paroissiennes, un cadeau-souvenir à Yvon pour le remercier de ses excellents services de 1992 à 1996.

Nous avons souligné ses qualités de rassembleur, son esprit d'équipe, son enthousiasme, sa conviction. Son souci pastoral a coloré son service d'ordre administratif.

Reconnu aussi en milieu diocésain pour ces mêmes qualités, il a été souvent une personne-ressource pour l'organisation de la C.G.A. dans d'autres paroisses.

Toute notre gratitude, cher Yvon!

De tous les paroissiens et paroissiennes
Par Réjean, pasteur-curé

Bulletin paroissial du 7 juillet 1996

COMITÉ DE RESTAURATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE

PROJET

1. **NATURE:** Restauration de l'intérieur de notre église.
2. **VOLET I:**
 - a) Restauration de la peinture
 - b) Réparation des surfaces
 - c) Nettoyage de la peinture décorative
3. **VOLET II:**
 - a) Restauration des oeuvres d'art (tableaux, fresques murales, médaillons, etc.)

POURQUOI?

- A) Âge de l'édifice (125 ans)
(Restauration partielle en 1922 avec l'installation des vitraux)
- B) Restauration extérieure complétée
(Murs, couverture, clocher, parvis)
- C) Partie de la restauration intérieure déjà complétée
(Bancs, orgue, vitraux)
- D) Risques encourus par le retard de la restauration pour les oeuvres d'art
(Tableaux) (Plâtre, etc.)
- E) 125e anniversaire en 1998.

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Notre église a un intérêt patrimonial exceptionnel par les éléments suivants:

- A) Son style (roman)
- B) Ses concepteurs (architectes, entrepreneur)
- C) Ses décorateurs: Joseph-Thomas Rousseau - Marc-Aurèle Suzor-Côté
- D) Valeur des oeuvres d'art que notre église contient.

ANNEXE 23.1

RESTAURATION DE L'ÉGLISE ST-CRISTOPHE D'ARTHABASKA

CHRONOLOGIE DES ÉVÈNEMENTS

- 96-12-19 Formation du Comité de restauration et première réunion du Comité:
Mandat - échéancier
Préparation des devis et expédition aux contracteurs pour soumissions (Volet I):
nettoyage et peinture des grandes surfaces.
- 97-01-15 Deuxième réunion du Comité.
Ouverture des soumissions à 16h00 pour le Volet I.
- 97-01-24 Troisième réunion du Comité.
Recommandation au Conseil de Fabrique pour l'attribution du contrat Volet I.
Ouverture à 16h00 des soumissions pour le volet II (restauration des oeuvres d'art:
toiles - fresques).
- 97-01-30 Accident de M. Rémi Deshaies, coordonnateur du Comité. Mme Clémence Lemay-
Verville assurera l'intérim.
Préparation du dossier restauration pour l'obtention de subventions du Ministère de la
Culture.
- 97-02-01 Signature du contrat restauration Volet I avec Gestion P.M.S. inc.
- 97-02-01 - 02 Informations aux paroissiens sur le projet restauration.
- 97-02-04 Conférence de presse anticipée avec des représentants de T.V.A, C.H.E.M. Trois-
Rivières.
- 97-02-05 Conférence de presse officielle avec les médias:
L'Union, La Tribune, La Nouvelle, C.F.J.O.
Aux nouvelles de 18h00, informations sur la restauration par T.V.A.
- 97-02-06 Conférence de presse, avec C.K.S.H. TV de Sherbrooke.
Le soir même, aux nouvelles de 18h00, informations sur la restauration.
- 97-02-07 Présentation du dossier restauration de l'église, de main à main à M. Jean Lamothe du
Ministère de la Culture (Trois-Rivières) ainsi qu'à M. Normand Paquette, procureur du
diocèse à Nicolet.
Mesdames Gaby D. Pelchat et Clémence Lemay-Verville furent mandatées à ce sujet.
- 97-03-19 Quatrième réunion du Comité:
Recommandation au Conseil de Fabrique pour l'attribution du contrat du Volet II
(oeuvres d'art: toiles et fresques).

- 97-03-26 Visite de l'église par la directrice régionale du Ministère de la Culture, Mme Marie-Josée Champagne, M. Jean Lamothe, architecte et M. Pierre Roux, maire de Victoriaville.
- 97-03-25 Réunion du comité de chantier #1 avec M. St-Onge de Gestion P.M.S. inc., pour planification (horaire de travail, office religieux, etc.).
- 97-04-01 Installation des échafauds dans l'église et début des travaux de restauration.
- 97-04-03 Réunion du comité de chantier #2.
- 97-04-08 Visite de l'église par M. Guy-André Roy, directeur provincial au Ministère de la Culture, avec M. Jean Lamothe de Trois-Rivières. M. Réjean Couture, curé, M. Rémi Deshaies, M. Raymond Pelchat et M. Pierre St-Onge sont présents.
- Réunion conjointe du Comité de restauration et du Conseil de Fabrique pour le choix des couleurs concernant les grandes surfaces.
- 97-04-23 Lettre à la Ministre de la Culture et des Communications.
- 97-04-24 Réunion du comité de chantier #3.
- 97-04-30 Réunion du comité de chantier #4.
- 97-05-01 Réunion du comité de restauration.
- 97-05-07 Réunion du comité de chantier #5.
Nouvelle d'une subvention de 37 000,00\$ du Ministère de la Culture, par l'entremise de la Fondation du Patrimoine religieux du Québec.
- 97-05-08 Visite de T.V.A. sur la restauration de l'église.
- 97-05-10,11 Information aux paroissiens sur la subvention de 37 000,00\$.
- 97-05-14 Réunion du comité de chantier #6.
- 97-05-28 Réunion du comité de chantier #7.
- 97-06-18 Réunion du comité de chantier #8.
- 97-07-09 Réunion du comité de chantier #9.
- 97-07-11 L'entrepreneur ayant complété son travail, il quitte le chantier.
Information du Ministère de la Culture sur la subvention du volet II pour la restauration des tableaux. Le dossier a franchi la première étape de sélection.
- 97-08-05 Réunion du comité de chantier #10.
- 97-08-08 Appel d'offre pour location d'échafaudage.

- 97-08-18 Réunion du comité de restauration.
- 98-09-24 M. Jean Lamothe du comité de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, annonce par téléphone, l'octroi d'une subvention de 98,400\$ pour le Volet II (restauration des oeuvres d'art).
- 98-10-01 Réunion du comité de restauration
- 98-10-02 Sollicitation par téléphone à plusieurs artistes de la région, d'envoyer leur C.V. au comité de restauration (presbytère St-Christophe), s'ils sont intéressés à collaborer à la restauration des oeuvres d'art, avec M. Patrick Legris, restaurateur professionnel. C'est M. Legris lui-même qui fera la sélection des candidats. En soirée, réunion des menuisiers bénévoles pour la restauration du maître-autel.
- 98-10-15 Convocation d'une conférence de presse de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, pour annoncer officiellement la subvention de 98,400\$ pour la restauration des oeuvres d'art (Volet II) de l'église St-Christophe d'Arthabaska. M. le maire Pierre Roux a aussi annoncé les résultats d'une souscription privée au montant de 65,000\$ pour combler les dépenses concernant la restauration du maître-autel et l'excédent du montant concernant les oeuvres d'art.

PERSONNES PRÉSENTES À LA CONFÉRENCE DE PRESSE:

De la Fondation du patrimoine religieux du Québec:

M. Paul Guay, prêtre, président
 Mme Marie-Josée Champagne
 M. Jean Lamothe
 M. Renaud Baril, prêtre
 M. Fernand Caron
 Soeur Diane Robert

Ainsi que:

M. Jacques Baril, député provincial
 M. Pierre Roux, maire de Victoriaville
 M. Rémi Deshaies, coordonnateur du comité de restauration
 M. Réjean Couture, prêtre-curé
 Mme Gaby D. Pelchat, présidente de fabrique

D'autres membres du comité de restauration, du Conseil de fabrique, et outre les journalistes de C.F.D.A, La Nouvelle, L'Union, la Tribune, C.K.Y.Q.-FM de Plessisville, quelques paroissiens.

MONTANT DE LA CONTRIBUTION GLOBALE ANNUELLE

Le montant est suggéré à partir de l'analyse des besoins financiers de la paroisse, et paraît équitable pour l'ensemble des paroissiens. Bien sûr, tous ne peuvent donner ce montant, mais nous invitons chacune et chacun à faire la part qui est possible. Et comme à chaque année, les plus favorisés compensent par un don plus généreux que le montant suggéré.

Contribution suggérée:

1. Votre contribution paroissiale (**DIME**) selon le tarif diocésain: 25\$/ personne.
2. Votre contribution volontaire: 65\$/an par personne.

**Total: 90\$/ personne seule
180\$/ couple**

Modes de versements:

Un versement annuel, ou des versements semestriels, trimestriels ou mensuels. Vous pouvez également utiliser des chèques post-datés.

Faire le ou les chèques à l'ordre de la **Fabrique St-Christophe d'Arthabaska** ou déposer le montant en argent dans l'enveloppe-retour avec la fiche de recensement.

Remettre l'enveloppe au collaborateur qui passera à votre demeure la semaine suivante, ou la faire parvenir au presbytère.

Des **recus de charité** pour fins d'impôt seront remis pour les dons de 10\$ et plus. L'impôt vous retournera près de 35% de votre don (provincial et fédéral)

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

BRAVO À VOUS QUI PERMETTEZ À VOTRE PAROISSE DE CONTINUER SA MISSION

L'Équipe du Conseil de Fabrique St-Christophe d'Arthabaska

Présidente: Gabrielle D. Pelchat

Curé: Réjean Couture

Marguilliers - marguillières:

- Jacques Doucet
- Bruno Mathieu
- Lucille-L. Levasseur
- Hélène L. Roy
- Jean Beaudoin
- Rénéald Perreault

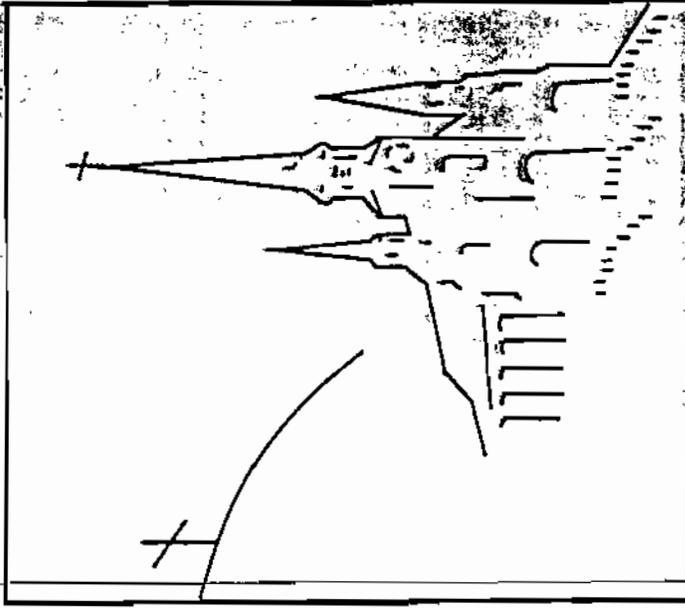
PAROISSE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA (1851)

40, rue Laurier ouest
Victoriaville (Québec)
G6P 6P3
Tél.: (819) 357-2376

MA CONTRIBUTION GLOBALE ANNUELLE 1997 - 98

MA PAROISSE AU SERVICE DE LA VIE

ET SI JE FAISAIS MA PART



PAROISSE ST-CHRISTOPHE D'ARTHABASKA

VOTRE PAROISSE COMPTE SUR VOUS!

Pour une 6^e année, le Conseil de Fabrique de votre paroisse continue le système de **CONTRIBUTION GLOBALE ANNUELLE**, en conformité avec les règlements diocésains.

BUTS VISÉS PAR LA C.G.A.

- * Faire une seule collecte annuelle à domicile, qui élimine ce que la paroisse percevait autrement (quêtes à l'église, dîme, autres dons)
- * Favoriser l'administration et la planification financière de notre paroisse pour l'année.
- * Couvrir les coûts nécessaires pour offrir des services et une animation pastorale vivante pour notre communauté paroissiale, payer les salaires de l'équipe pastorale et des autres employés, et l'entretien de l'église et du presbytère.
- * Faire de la paroisse un projet collectif en donnant à chaque paroissien et paroissienne l'opportunité de faire sa part, quelle que soit la fréquence de la pratique dominicale et le recours aux différents services.

N.B. La composition au masculin de ce texte vaut aussi pour le féminin.

POURQUOI NE PARTICIPE AU FINANCEMENT PAR LA C.G.A.?

C'est plus qu'une question d'aller à la messe ou non. Un jour ou l'autre, nous comptons sur notre paroisse pour répondre à un besoin religieux: Baptême des enfants, les initier aux sacrements du Pardon, de l'Eucharistie, de la Confirmation, un Mariage, une Funéraille, etc...

Tous ne peuvent participer en personne aux différents services de pastorale (pastorale scolaire, pastorale jeunesse, pastorale des malades, les mouvements et organismes nombreux, l'aide aux défavorisés, l'accueil au presbytère,...) mais tous peuvent les soutenir en les finançant, parce qu'ils sont d'accord pour assurer ces services à ceux et celles qui en ont besoin.

Et la conservation de notre belle église? Si je suis un Ami du patrimoine, j'ai à coeur de contribuer à sa restauration.

SI JE NE VAIS PAS À LA MESSE À L'ÉGLISE PAROISSIALE?

« Je pratique à la chapelle des religieuses hospitalières, ou à l'hôpital, ou chez les frères du Sacré-Coeur, ou dans une autre paroisse... » Alors nous t'invitons à faire un don à ta paroisse quand même, car tous les autres services de pastorale relèvent de ta paroisse, et sont à ses frais.

Peut-être ne sais-tu pas aussi que ta Fabrique doit verser des cotisations de 10,400\$ par année pour la pastorale scolaire au primaire, pour la pastorale jeunesse et l'animation de la zone. Et ces cotisations sont calculées selon le nombre de nos paroissiens et paroissiennes résidents.

FINANCEMENT PAROISSIAL

EDIFICES, ÉQUIPEMENTS: 45,000\$
- Chauffage, électricité
- Assurances, déneigement
- Réparations mineures

SALAIRES ET AVANTAGES SOCIAUX: 130,000\$

- Curé, vicaire, agentes de pastorale
- Sacristain, cuisinière, ménagère, secrétaire
- Anim. past. scolaire au primaire
- Animateur de zone, pastorale-jeunesse

PASTORALE PAROISSIALE: 33,000\$
- les mouvements et comités
- initiation sacramentelle
- célébrations liturgiques:
- aide aux défavorisés

CONTRIBUTION AU DIOCÈSE: 23,130\$
11% des revenus ordinaires:

ADMINISTRATION 25,000\$
- équipement, entretien,
- frais de bureau, poste, téléphone.

TOTAL: 256,130\$

RESTAURATION DE L'ÉGLISE

Travaux exécutés au 15-07-97:

- Peinture églises et sacristie 89,621\$
- Subvention (37,000\$)
TOTAL: 52,621\$

À venir pour 97-98:

- Couvre-plancher du choeur, restauration des toiles et fresques (si subvention) 40,000\$

Nos co-présidents d'honneur



Mgr Raymond St-Gelais
évêque de Nicolet



Réjean Couture
curé de la paroisse



Gaby D. Pelchat
présidente
de fabrique



Le comité organisateur

André Vidal
coordonnateur des Fêtes

Réjeanne et André Lemieux
couple ambassadeur

Huguette Lamoureux
secrétaire

Yvon Perreault
trésorier

Auguste Bilodeau
directeur

Pierre Fortin
directeur

Clémence Lavigne
directrice

Benoit Leclerc
directeur

Renald Perreault
représentant du conseil de fabrique

Céline et Michel Charrier
responsables du Branch-retrouvailles

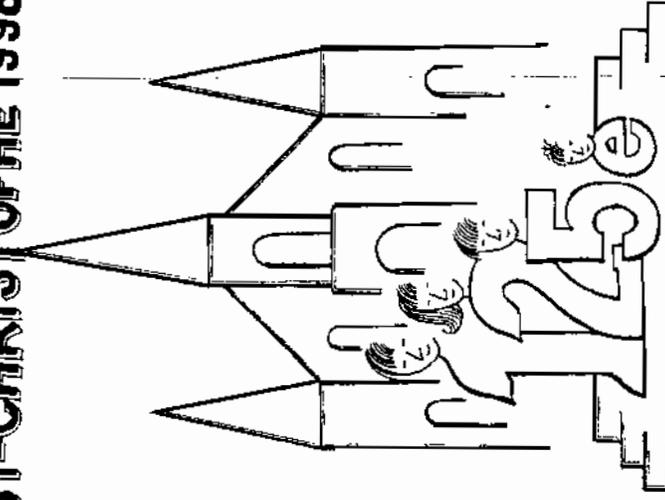
Jacques Croteau
responsable des articles promotionnels

Les

Fêtes

du 12⁵⁰

ST-CHRISTOPHE 1998



D'ARTHABASKA

1870 - 1998

PROGRAMME DES FÊTES DU 125^e

Mot du couple-ambassadeur

Il nous a fait plaisir d'accepter le rôle de couple-ambassadeur d'honneur pour les Fêtes du 125^e anniversaire de la construction de notre église paroissiale.

Nous sommes nés, nous nous sommes mariés et tous nos enfants sont nés et ont été baptisés à la paroisse St-Christophe d'Arthabaska.

Nous vous invitons tous, paroissiennes et paroissiens, amis(es) et les visiteurs à participer activement à toutes les activités de nos Fêtes.

Réjeanne et André Lemieux

3,4,5 octobre 1997 : *Présence du comité des Fêtes au Bazar St-Christophe*

18 octobre 1997 : *Souper bénéfice dansant, au Centre Communautaire d'Arthabaska*

29 novembre 1997 : *Concert Gospel à l'église paroissiale en soirée*

29 mars 1998 : *Concert d'orgue à l'église paroissiale*

1^{ère} partie: à confirmer

2^e partie: Luc Côté, prêtre

17 mai 1998 : *10h00: Messe d'ouverture des Fêtes du 125^e*

17 mai 1998 : *Brunch-retrouvailles à la Salle Cristal, rue Girouard, après la messe*

17 mai 1998 : *Visite du circuit touristique, en après-midi, après le brunch*

14 juin 1998 : *Procession de la Fête-Dieu à l'ancienne, après la messe de 10heures*

23 août 1998 : *Criée des âmes sur le Perron de l'église, après la messe de 10 heures*

2,3,4 octobre 1998 : *Présence du comité des Fêtes au Bazar St-Christophe*

17 octobre 1998 : *Banquet de clôture des Fêtes du 125^e au Centre Communautaire d'Arthabaska*

25 octobre 1998 : *Messe d'action de grâces à l'église paroissiale à 10 heures*

** Activité jeunesse à confirmer (date et endroit)*

Bienvenue aux personnes qui désireront se vêtir en costumes d'époque aux activités du 18 octobre 1997 et du 17 octobre 1998.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Huguette Lamoureux au 357-4961.

LISTE DES CURÉS ET VICAIRES

- 1.- L'abbé P.H. Suzor
- 2.- J. Napoléon Héroux
- 3.- Edmond Buisson
- 4.- Edmond Grenier
- 5.- François-Xavier Lessard
- 6.- Louis-Alfred Côté
- 7.- Léon Farley
- 8.- Henri Bernier
- 9.- Ernest Marier
- 10.- Walter Houle
- 11.- Joseph Bergeron
- 12.- Jean-Jacques Fortier
- 13.- Rock Dion
- 14.- Réjean Couture

LISTE DES VICAIRES depuis 1961

- 1.- Gérard Beauchesne
- 2.- Jacques Therrien
- 3.- Jean-Paul Fleurant
- 4.- Maurice Gervais
- 5.- Michel Bédard
- 6.- Gilles Bédard
- 7.- Robert Desmarais
- 8.- Luc Côté
- 9.- Gilles Coderre

SOURCES

- ARCHIVES:** Paroisse St-Christophe d'Arthabaska
- ARCHIVES:** Société d'histoire de Saint-Hyacinthe
- CENTENAIRE D'ARTHABASKA**, (28 juin au 2 juillet 1951), l'Imprimerie d'Arthabaska inc. 1951
- CROTEAU, André.** Les belles églises du Québec. Québec et la Vallée du Saint-Laurent, Éditions du Trécaré, 1996.
- FALARDEAU, Émile.** Artistes et Artisans du Canada. Sixième série Marc-Aurèle-alias-Suzor-Côté, peintre et sculpteur 1869 - 1937. Lithorex inc. Saint-Laurent, Québec 1969-03-15.
- FLEURY, Alcide.** Arthabaska, capitale des Bois-Francs, Arthabaska, l'Imprimerie d'Arthabaska inc., 1961 - 237p.
- HARPER, J. Russel.** Early Painters and Engravers in Canada, University of Toronto Press, 1970.
- HISTOIRE DE LA FAMILLE LAVERGNE.** B.C. Payette - compilateur. Édité par la maison Payette - Radio 1925.
- KAREL, David.** Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord, Musée du Québec, Les presses de l'Université Laval, 1992.
- L'ALLIER, Pierre.** Le Musée du Québec en Images - 3, Suzor-Côté, L'oeuvre sculpté.
- L'UNION DES CANTONS DE L'EST.** Des années 1866 à aujourd'hui.
- MAILHOT, Charles-Edouard.** Les Bois-Francs, Tome I et IV. La Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, Arthabaska 1914 et 1925.
- NOPPEN, Luc.** Les église du Québec (1600 - 1850), Éditeur officiel du Québec / FIDES, 1977, 298p.
- NOPPEN, Luc-K. Morisset, Lucie.** Art et architecture des églises à Québec: foi et patrie, Les Publications du Québec, Ville de Québec, Ministère de la culture et des communications du Québec, 1996, 180p.
- RECHERCHE SUR L'HISTOIRE RÉGIONALE.** Projet sur le patrimoine architectural dans les Bois-Francs, Société du Musée Laurier inc. 1984.
- VAILLANCOURT, Maryse.** Historienne d'architecture, Revue Continuité, printemps 1989.

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont contribué soit à fournir de la documentation ou à témoigner sur les événements ou les personnes qui les ont marqués.

D'autres ont collaboré de par leur expertise à la traduction des textes latins... je leur dis un merci reconnaissant.

M. Réjean Couture, prêtre-curé de St-Christophe d'Arthabaska

M. Rock Dancause, prêtre

M. Rémi Deshaies, coordonnateur du comité de restauration

Sr-Marie-Reine Gravel, a.s.s.v. Nicolet

Sr. Hélène Bruneau, a.s.s.v. Nicolet

Mme Gertrude Pinard-Blanchet

M. Paul-Émile Pellerin, paroissien de 91 ans

M. Luc Côté, prêtre-curé de Sainte-Famille

Mme Gaétane Leclerc, secrétaire-informaticienne

ainsi que M. Hubert Moncion qui donne généreusement de son temps comme « caméraman » pour la production d'une vidéo-cassette sur l'église St-Christophe d'Arthabaska.

POST SCRIPTUM

Malgré le soin apporté à compléter et à vérifier la conformité des dates et des faits, il se pourrait qu'il se soit glissé des erreurs.

Je vous en saurais gré de me le faire savoir.

Merci.

Raymond Pelchat

Victoriaville le 20 octobre 1997